

La Liberté de l'Irlande

Il semble assez que l'Irlande vient d'entrer dans une phase nouvelle qui lui assurera une plus entière liberté d'allure à l'égard de la suzeraine Angletterre.

Mais quand il s'agit de l'Irlande, on ne sait jamais trop comment les choses peuvent tourner. Pacifier la nation irlandaise n'est pas facile.

Ici même au Canada, nous savons par expérience ce que peut faire la malice orangiste. Dans l'Ontario et dans l'Ouest il existe une bande organisée de fanatiques qui a déjà troublé plus d'une fois la paix au pays.

Nous n'avons jamais pu comprendre pourquoi on ne ferait pas une bonne fois à la secte des portes de notre parlement du Canada.

Joseph Barnard.

La Protection de la France et le Désarmement

Il a été beaucoup question de la France lors de la conférence de désarmement. Il ne s'en est fallu que de peu que l'insistance de la France en faveur du maintien du sous-marin comme engin de guerre ne fut considérée comme une provocation à l'Angleterre.

D'après les dépêches, une promesse écrite de la Grande-Bretagne à l'effet de porter immédiatement secours à la France à la pleine capacité de ses ressources militaires et navales en cas d'agression non provoquée de la part de l'Allemagne, vient d'être transmise par Lloyd George à tous les membres du cabinet anglais pour approbation.

Au fond, la France poursuit sur le tard une politique de prévoyance avec, pour objectif constant, la menace de guerre allemande. Pour la France, l'Allemagne reste le danger immédiat.

Il est intéressant à ce sujet d'entendre ce que dit de tout cela le maréchal Foch lui-même. Un journaliste français nous rapporte ce bout de discussion entre le maréchal et le ministre Viviani, tous deux revenant en France sur le même navire.

Joseph Barnard.

Une Lettre du Gérant général

Nous recevons du Gérant général de la Banque d'Hochelaga, M. Beaudry-Leman, la lettre suivante:

Au Rédacteur en Chef Le Bien Public

Les Trois-Rivières, Qué.

Cher monsieur,

Nous avons lu avec intérêt et avec une grande satisfaction votre éditorial sur la Banque d'Hochelaga dans votre numéro du 3 janvier. Nous vous remercions bien sincèrement de votre encouragement et de votre appui que nous apprécions hautement.

Nous profitons de la présente pour vous souhaiter à vous personnellement ainsi qu'au "Bien Public" une Nouvelle Année heureuse et prospère.

Bien à vous,

Beaudry-Leman, Gérant-général.

L'OPINION DES AUTRES

"L'Action Catholique": LA BONNE BIÈRE

—Viens-t'en. —Non. —Tu vas te faire prendre par la Police.

Y a pas de danger, je marche encore droit.

—J'te dis qu'il y a du danger. T'as les jambes en tire-bouchon. Si tu te fais prendre ça va te coûter cher chez le Recorder, vingt piastres au moins et tu tireras le gâteau dans le "black hole", vient-t'en.

La scène se passait jeudi soir, sur la rue de la Couronne, entre une femme à l'aspect misérable, et son mari tûbant, qui se tiraillaient. Eux voulant ramener au logis son Adam embonnébiéré.

Les curieux commençaient à s'attrouper autour du groupe lorsqu'un cocher s'approcha avec son équipage: —Embarque, mon cher, ça va te coûter moins cher qu'au Recorder.

Et voilà comment, en fait de bonne bière, les cochers coûtent moins cher que M. le Recorder.

"Le Droit":

On loue, et c'est avec raison, le geste des nouveaux ministres canadiens, se faisant faire, sitôt nommés à leurs ministères respectifs, de la papeterie française. Cet hommage à leur langue les honore. La perfection, cependant, n'est pas atteinte encore.

Après un débat long et très violent, à certaines heures, le Dail Eireann a parlé. Il a ratifié par la faible majorité de sept l'accord conclu à Londres entre le gouvernement britannique et les représentants attitrés du Sinn Féin.

"Le Devoir":

Des journaux ontariens, assez nombreux, trouvent que les Canadiens français ont une affection toute particulière pour les titres et ne sont pas assez démocrates; l'un d'eux répandait même la rumeur, la semaine dernière, que les députés canadiens français élus le 6 décembre dernier vont pétitionner le cabinet King pour qu'il se déclare favorable au rétablissement des titres de distinction anglais au Canada.

CHRONIQUE MUSICALE

Le concert Elly Ney

Brahms, Beethoven, Chopin. Trois noms, grands parmi les plus grands, trois princes prestigieux du premier des arts. De les voir réunis sur un même programme, il semble que l'artiste qui veut les interpréter se charge d'une tâche qui surpasse ses forces.

Madame Elly Ney est une artiste admirable. Non seulement elle mérite tous les éloges, mais elle doit être classée parmi les plus grands maîtres du clavier. Elle impose sa personnalité dès les premières mesures, et toutes les pièces qu'elle joue, en extériorisant tous les tons de son tempérament musical, accentuent, chacune de leur façon, l'impression de maîtrise absolue et de sens artistique prodigieux qui sont les caractéristiques de son talent.

La célèbre Appassionata a été rendue avec une vérité et une intensité d'émotion qui ont enthousiasmé l'auditoire. Madame Ney sait pénétrer jusqu'au plus intime de l'âme de Beethoven et comprendre toutes les subtilités de ce génie jamais satisfait de lui-même et qui vécut toujours de la plus intense vie intérieure.

son pas dans le Québec, mais dans l'Ontario. Chaque semaine, par exemple, le Sentinel publie des listes de dignitaires orangistes à faire crever de rire ceux qui se donnent le mal de les parcourir. Que de High Supreme Grand Knights, de Most Worshipful, Supreme Knights, qui, dans la vie privée sont d'excellents embouteilleurs d'eaux gazeuses ou de soigneux éleveurs de bestiaux fort démocrates dans leurs manières, pour ne pas dire rustauds outre mesure.

Après un débat long et très violent, à certaines heures, le Dail Eireann a parlé. Il a ratifié par la faible majorité de sept l'accord conclu à Londres entre le gouvernement britannique et les représentants attitrés du Sinn Féin.

La victoire parlementaire remportée par Michael Collins et Arthur Griffith n'a pas été aussi considérable qu'on l'avait rêvée en certains milieux; elle est quand même pour les vainqueurs le résultat d'un effort gigantesque et habilement dirigé.

En somme, c'est la modération et le bon sens qui paraissent avoir triomphé. Le verdict du Dail Eireann reflète assurément l'opinion de la grande majorité du peuple irlandais. Et, pour s'en convaincre, il n'y aurait qu'à compter les nombreux témoignages d'approbation qui se sont fait entendre, tant par les Irlandais d'Irlande que par ceux des autres pays.

CHRONIQUE MUSICALE

Le concert Elly Ney

Brahms, Beethoven, Chopin. Trois noms, grands parmi les plus grands, trois princes prestigieux du premier des arts. De les voir réunis sur un même programme, il semble que l'artiste qui veut les interpréter se charge d'une tâche qui surpasse ses forces.

Madame Elly Ney est une artiste admirable. Non seulement elle mérite tous les éloges, mais elle doit être classée parmi les plus grands maîtres du clavier. Elle impose sa personnalité dès les premières mesures, et toutes les pièces qu'elle joue, en extériorisant tous les tons de son tempérament musical, accentuent, chacune de leur façon, l'impression de maîtrise absolue et de sens artistique prodigieux qui sont les caractéristiques de son talent.

La célèbre Appassionata a été rendue avec une vérité et une intensité d'émotion qui ont enthousiasmé l'auditoire. Madame Ney sait pénétrer jusqu'au plus intime de l'âme de Beethoven et comprendre toutes les subtilités de ce génie jamais satisfait de lui-même et qui vécut toujours de la plus intense vie intérieure.

L'HONORABLE MACKENZIE KING EPOUSERAIT

UNE CANADIENNE-FRANCAISE DE MONTREAL

(Spécial au "Bien Public")

Montréal, le 10 janvier.

Les journaux ont beaucoup parlé du mariage probable de notre nouveau premier ministre, l'honorable Mackenzie-King. Dans un discours en Ontario, le premier ministre lui-même a laissé prévoir qu'il se résoudrait peut-être à rompre avec le célibat.

Chacun cherche à l'heure présente à deviner qu'elle sera la compagne élie du chef du pays.

Notre correspondant croit pouvoir annoncer que celle-ci sera une canadienne-française de Montréal, plus précisément la veuve d'un riche financier montréalais, autrefois membre du parlement d'Ottawa. Ses informations sont de source tout-à-fait intime et paraissent absolument dignes de créance. Il ne croit pas cependant devoir dévoiler encore le nom de l'heureuse élie.

Association des Voyageurs de Commerce du Canada

CINQUIEME CONSEIL FEDERAL

Les 7 et 8 janvier dernier, l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada tenait à Montréal, son cinquième Conseil Fédéral. Tous les Cercles y étaient représentés au prorata du nombre de leurs membres respectifs.

C'est qu'il s'agissait de régler une question d'importance vitale pour l'Association, celle de sa reconnaissance civile au Fédéral. Jusqu'à ces derniers temps, les opinions étaient plutôt partagées: les uns désiraient établir entre les Cercles et le Bureau de Direction un lien d'incorporation proprement dite, tandis que les autres préféraient un simple lien d'affiliation, laissant aux cercles le plein contrôle de leurs finances.

Durant les six longues séances de ce Conseil l'harmonie la plus complète ne cessa de régner au sein de l'assemblée. Tous étaient animés du plus bel esprit d'entente cordiale.

L'Association repose maintenant sur des bases solides. Avec le livret de ses Statuts Généraux et sa charte officielle, elle n'a qu'à marcher de l'avant vers la fin qu'elle s'est proposée. Aussi bien avec quelle âme nos braves Voyageurs n'ont-ils pas chanté, à la clôture de leurs délibérations, le Te Deum de la reconnaissance.

MM. Maurice Gélinas et Jean Masson, délégués officiels de notre Cercle local à ce Conseil Fédéral, étaient accompagnés de MM. Chs. Caron, président et J.-B. Godbout, président sortant de charge, ainsi que du Rév. P. Hoyal, o. m. i., aumônier-directeur.

Chopin a d'abord acquis la célébrité par ses "Nocturnes", qui l'ont fait connaître de toute l'Europe en très peu de temps. Il est le maître incontesté du genre. Schumann, dans son célèbre "Carnaval", a composé un nocturne à la manière de Chopin, et il l'a intitulé Chopin. C'est dire assez quel cas l'on faisait des nocturnes de Chopin, à cette époque.

Le rythme caressant, la sonorité alanguie, tout contribue à faire des Nocturnes des pièces d'intimité, et c'est justement cette sensation que Madame Ney faisait naître en nous. Les deux Etudes au programme ne comportaient aucune

Louiseville

ELU MAIRE

M. W. Gagnon, commerçant de foin, a été élu par acclamation, maire de la ville de Louiseville. Nos félicitations. Les nouveaux échevins.—A la dernière séance du Conseil de ville, M. MM. Hilaire Arvisais et Auguste Plante pour le quartier est de la ville.

Notre église.—Selon la reddition des comptes des Syndics, dimanche dernier, le coût de construction de notre église a été de \$299,102.35. Grâce à la bonne administration de notre fabrique, la dette actuelle est réduite à la somme de \$194,809.29.

Félicitations à qui de droit. —M. Lucien Caron vient de partir pour Toronto où il se propose d'étudier spécialement l'anglais.

La soirée des Voyageurs

La grande soirée des Voyageurs de Commerce, le 31 janvier, fera époque dans les annales trifluviennes.

Les billets s'enlèvent déjà, car chacun veut prendre contact plus intime avec les Voyageurs et entendre M. l'abbé Lesieur.

La tempête de neige d'hier fournira un peu de travail ces jours-ci à nos chômeurs. Ils ne regrettent qu'une chose, c'est qu'il ne tombe pas de bordée plus souvent.

On fête le vicaire de Louiseville

Samedi dernier un groupe des principaux citoyens de Louiseville se réunirent au presbytère pour saluer le nouveau curé de St-Gérard Majella, M. l'abbé Emile Turcotte.

De précieux cadeaux lui furent présentés: un calice, don de M. J.-E. Béland; un ciboire, don de M. J.-A. Savoie; une bourse de \$300.00 offerte par les paroissiens de Louiseville. M. l'abbé Turcotte, ému de tant de générosité offrit aux généreux donateurs ses remerciements les plus sincères.

M. l'abbé doit prendre son poste sous peu.

difficulté pour de telles mains. L'auditoire a vivement apprécié la Polonoise. Elle a été jouée avec un brio et une verve débordantes. L'artiste a été rappelée et rappelée, et elle revenue pour le "Chant du Printemps", la délicieuse bluette de Mendelssohn.

C'est de tout mon cœur que je plains la foule de ceux qui sont arrivés en retard. Cependant, en réalisant ce qu'ils ont perdu, je ne doute pas qu'ils soient les premiers arrivés aux prochains concerts.

Il y a beaucoup de gens qui ont quelques chose à se chuchoter, à se dire et à se redire, au concert, et cela à tous les concerts. Je crois tout bonnement que ça ne doit jamais être bien urgent, et qu'on pourrait fort bien attendre que l'artiste ait fini de jouer ou de chanter. Il y a beaucoup de gens dans la salle qui aimeraient mieux cela.

Le Passant.

BILLET DU JEUDI

Après la neige

A mon ami A. T., à Rome

J'ai pensé à toi, hier soir. Je m'en allais, courbé en deux pour mieux résister au vent. De temps en temps, il me fallait tourner la tête pour éviter les rafales aveuglantes, et, dans la neige à mi-jambe, les yeux embrumés du frimas des cils, le nez et les joues cinglés et ruisselants, la bataille était bonne, contre la tempête enragée.

J'ai pensé à toi, il pleut sans doute, là-bas. Le Tibre roule ses eaux jaunes, sales et puantes. Les rues se changent en marécages, les murs suintent leur crasse jaunâtre et je te vois déambuler là-dedans, allègre malgré tout et te moquant des nauages qui ébrient sur la tête.

Ah! la belle tempête qu'il faisait hier soir; tu l'y serais enfoui, de plaisir, et tu te serais laissé secouer par le vent jusqu'à en être glacé. Ça manque un peu, là-bas, les tempêtes de neige, et un paysage a tôt fait de devenir monotone sous la pluie. Oublie les pluies, et pense à la neige, à notre neige, aux bonnes tempêtes, aux cris du vent, aux fantasmagories poudrières, aux banes qui s'amoncellent et dans lesquels il faut creuser des tranchées, aux traveaux qui ne saient plus sur quel côté pencher, qui inclinent de ci et de là, en équilibre instable dans les chemins pleins.

Ferme les yeux et vois les bonshommes emmitouffés qui s'écritent de la pelle, qui piquent, tranchent et grattent et qui s'entourent d'un halo transparent de poussière immaculée. Ecoute sonner les grelots; c'est le seul bruit que l'on puisse entendre; la neige feutre les pas des piétons et met des coussins aux fers des chevaux.

Il fait bon se frapper les mains de froid et se froter le bout du nez, il fait bon sentir les oreilles qui piquent et voir la respiration s'échapper en bouffées de vapeur.

Tu dois y penser à l'hiver de chez nous, comme j'y pensais moi-même, et je te le dis tout bas, tu dois le regretter. Mais tu le retrouveras, et tu l'aimeras davantage. Notre caravane se fait à tous les climats. Cependant, ne laisse pas trop s'amollir la fièvre au soleil du sud, car elle grelottera, la pauvre, lorsque tu la ramèneras au pays des banes de neige et du soleil paresseux.

LE PASSANT.

Feu M. Odilon Toupin

Saint-Cuthbert.—Lundi, le 2 janvier dernier, avaient lieu dans notre paroisse les funérailles de M. Odilon Toupin, père, décédé à l'âge de 85 ans et 6 mois. M. Toupin fut chanteur durant 72 ans, 6 ans comme simple chanteur, et 66 ans comme maître chanteur. M. Toupin ne donna sa démission que 2 ans avant sa mort.

M. Toupin laisse pour le pleurer, Céline Fafard, son épouse, aussi 6 garçons: le Rév. Damien, curé de Lacolle; Hector de Ishpeming, Michigan; Michel, de Saint-Boniface de Manitoba; Odilon, Alfred, Wilfrid ce dernier à la maison paternelle et aussi 3 filles, 2 en religion chez les Srs. Grises; Mathida, Sr. Fafard, Marie-Anne, Sr. Saint-Odilon et Martine, Mde W. Lambert et aussi 34 petits-enfants.

M. Toupin était du Tiers-Ordre, de l'Association du Chemin de la Croix de l'Union de prières et de la Ligue du Sacré-Cœur.

La levée du corps fut faite par le Rév. Damien Toupin, son fils, et le service fut chanté par le Rév. Alphonse Fafard, fils du défunt et professeur au séminaire de Joliette, assisté comme diacre du Rév. Père H. Hamelin, c. s. v., et comme sous-diacre, du R. Alcide Dufort, curé de Saint-Viateur. Durant le service, il y eut messes basses par Rév. Damien Toupin et Rév. J.-C. Fafard, professeur de philosophie à Joliette. Durant le service funèbre la quête fut faite par Avila Toupin, petit-fils et Alphonse Plante, son neveu.

Les porteurs du corps furent Chs. Fafard, Damien Fafard à Denis, Alphonse Fafard à Félix, Olivier Lavallée, Edmond Boivin, tous neveux du défunt et Jos Fafard, fils de Denis Cousin.

Pèlerinage à Assise

Le Père Rév. Eustache, o. f. m. donnera le 17 janvier une grande conférence à l'école Ste-Cécile.

Le Rév. Père a fait le pèlerinage à Assise, l'été dernier et, en voyageur averti, il en a rapporté des souvenirs précieux.

Il y aura projections.

WHIST-CONCERT

A L'ECOLE ST-PHILIPPE MARDI LE 17 JANVIER

Ne manquez pas d'aller voir les prix qui seront exposés chez J. L. Rousseau, marchand de fer, rue St-Philippe.

FAITS ET MEFAITS

LE VERBE A TROUVER

L'usage du ski s'imprime de plus en plus dans nos mœurs canadiennes, et, vraiment, c'est fort joli de voir garçons et filles traîner la patte en cadence sur la neige durcie.

SI ELLES AVAIENT SENTI

Sentez-vous comme nous sentons bon, disaient les marguerites à M. le sous-Préfet aux champs.

LA TEMPETE

Plusieurs heures à l'avance les météorologistes de Washington ont annoncé la violente tempête qui faisait rage hier.

EN SURETE PARFAITE

Notre Progrès, bien amarré par les deux bouts à son quai favori se joue des rafales qui font craquer sa mâture.

CA RECOLLIGENCE

Les élèves de nos universités et de nos collèges se sont remis au travail cette semaine le cœur un peu fêlé.

NOUVELLE SOCIETE

La société légale "Mercier et Villeneuve" vient de se former ici aux Trois-Rivières.

LES GREVES

Un rapport du ministre des travaux publics à Québec, M. Galipeau, démontre que les grévistes de Thetford Mines

qui ont chômé du 11 octobre au 11 novembre ont perdu au delà de \$150,000 dollars.

AUX ASSISES

L'ex-gérant de la Caisse Populaire de St-Maurice, M. J. B. Lafrenière, a été condamné la semaine dernière par le Magistrat Marchildon à subir son procès aux Assises criminelles sous l'accusation de crime d'incendie.

LE MARIAGE DE M. KING

Une nouvelle qui nous arrive ce matin de source autorisée annonce que l'hon. Mackenzie King, Premier-Ministre du Canada, épousera sous peu Lady Forget.

C'est Lady Laurier qui, dit-on, aurait préparé la chose dès l'été dernier. C'est la première nouvelle qui paraît dans la presse et le Bien Public est le premier et le seul journal à l'annoncer aujourd'hui. Demain les autres suivront.

WHIST, Salle Notre-Dame, le mardi 17 janvier 1922.

Trifluviana

Mlle Rose-Anna Lemieux de retour d'une promenade à Sayabec Côté Matane, où elle a passé le temps des fêtes dans sa famille.

Lundi le 16 janvier sera chanté à la cathédrale, de 7 à 12 heures le service anniversaire de feu Adolphe Allard. Parents et amis sont priés d'y assister.

M. Gilbert Blais, Mlles Marie-Louise et Thérèse Blais, de St-Paulin, sont en visite aux Trois-Rivières chez M. Nérée Ferron, de la rue Alexandre.

Mme Drouin, de Granby, est retournée dans sa famille après quelques jours de visite chez son père M. Edmond Bellefeuille, de la rue Notre-Dame.

ECHOS D'UNE FÊTE

Lundi le 9 janvier courant se réunissait chez M. Bruno Quessy de la rue St-Valier à l'occasion de sa 31e anniversaire de naissance une foule de parents et d'amis.

Le héros de la fête fut très surpris car la veillée était très bien préparée, à son insu. Il reçut plusieurs cadeaux en outre une magnifique bibliothèque. Il y eut whist et plusieurs prix furent offerts aux heureux gagnants qui furent: Mlle Berthe Cloutier, M. Henri Lacroix, M. Georges Teasdale, Germaine Cloutier, M. Wilfrid Lacroix, M. Omer Champoux, M. Charles Eugène Lord et le prix de consolation fut remporté par M. Wilfrid Lacroix il y eut aussi gâté et sauterie. On se séparait bien tard après avoir eu beaucoup de plaisir.

Étaient présents: M. et Mme Bruno Quessy, M. et Mme Joseph Lacroix, M. et Mme Adélaïde Vadeboncoeur, M. et Mme Georges Teasdale, M. et Mme Lucien Proulx, M. et Mme Henri Lacroix, M. et Mme Pierre Harnois, M. et Mme Ludger Champoux, M. et Mme Wilfrid Lacroix, Mlle Germaine Champoux, Mlle Berthe Cloutier, Mlle Germaine Cloutier, Mlles Annette Lacroix, Marie Claire Proulx, Yvette Lacroix, M. Charles Eugène Lord, M. M. Emile St-Pierre, Omer Champoux, Henri Cloutier, Valérien Lord, Raymond Harnois, Jean-Paul Quessy, Maurice Quessy.

SOIREE INTIME

Dimanche dernier avait lieu une jolie soirée intime en l'honneur de M. et Mme Geo. Trudel de la rue Niverville. Il y eut chant et musique.

Parmi les invités on remarquait M. Alfred Jetté, Madame Louisa Moreau, M. Joseph Lacroix, M. David Lallemant, Mlle Eléonora Paris, M. Alphonse Deshaies, Mlle Mary Lacroix, M. Octave Toupin, Mlle Emelinda Paris, M. Onésime Moreau, M. Hervé Jetté, M. Joseph Lacroix, M. O. Labrèche, M. Adrien Vaillancourt, M. Marie-Louise Jetté, et plusieurs autres.

Tous sont retournés enchantés.

Cap de la Madeleine

A VENDRE ou A LOUER GARAGE près de l'église, sur la route National, 70 x 30 briques solides, montée extérieure pour le 2ième étage, pompe visible, logement privé au 2ième. Conditions faciles. S'adresser à C. N. de Grandmont ou Isidore H. de Grandmont, CAP DE LA MADELEINE.

Réception chez Mde J.-B. Meilleur Barthe

Après le concert de mardi soir, Mde J.-B. Meilleur Barthe a reçu à sa résidence sur l'avenue Lavolette un grand nombre d'invités. Les heures agréables que nous avons vécues au magnifique concert de Mde Elly Ney, se sont continuées en des heures charmantes à la belle réception de Mde Barthe. Les invités sont revenus enchantés de cette charmante réception et en garderont longtemps un agréable souvenir.

Chaque ville compte des personnes qui se dévouent pour l'art musical. La ville de Trois-Rivières n'a rien à envier sous ce rapport à ses villes sœurs de la province, car elle aussi possède dans ses murs des personnes dévouées à cet art.

Il y a quelques années, on fondait dans notre ville l'Association Lyrique, dont Mde Barthe était l'organisatrice. Cette association avait pour but de faire connaître les talents de nos artistes locaux, d'en susciter de nouveaux et de procurer au public trifluvian l'avantage de passer des heures agréables à des concerts auxquels il lui est donné d'applaudir des artistes trifluvians.

Cette louable initiative mérite l'encouragement du public, et la personne qui en a été l'organisatrice et qui en est toujours restée l'âme dirigeante mérite nos plus sincères remerciements.

Il est une autre personne qui mérite "notre coup de chapeau": c'est notre impresario dévoué M. Jacques-Henri Larivière. Ce jeune ami de l'art depuis quelques années se dévoue pour l'organisation de concerts auxquels il nous procure le plaisir d'entendre les artistes les plus renommés de l'univers. A celui-ci, nous devons aussi nos remerciements et nous lui offrons sincèrement.

Communiqué.

FEU MDE JOHN DICK

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de Madame Adèle Rompré, épouse de feu John Dick, arrivée hier, à l'âge de 68 ans et 28 jours.

Pour Feu Euchariste Paquin

Télégrammes et lettres de sympathies:—Dr D. Paquin, St-Félicien; Mgr J.-P. Paquin, P. D.; Monastère du Précieux-Sang; Ursulines de Grand-Mère; M. et Mme A. Ayoite, Montréal; M. et Mme L. Whissell, Montréal; M. H. Trudel, P. D.; M. et Mme J.-A. Lemire, N. P.; La famille J.-A. Desy; Maurice Duplessis; La famille Singcaister; La famille Jos. Hill, Montréal; Mlles Cécile Trudel; M. Lacroix; G. Gélinas; E. Gélinas; Mlles Blais; Cécile Laflamme; M. Art. Spénard.

Offrande de messes:—Mgr Paquin, 5 messes; La famille Paquin, 10 messes; M. et Mme Phil. Paquin, 8 messes; Dr Donatien Paquin, 1 grande messe; Joseph Singcaister, couronne de messes; Dr L.-P. Normand, 5 messes; Les Filles de Jésus, 1 messe; M. Henri Paquin, 4 messes; Les Pères Franciscaïn, 1 grande messe; J.-A. Voyer, 3 messes; Thomas Cooke, 2 messes; M. Desy, 2 messes; La famille Georges Bédard, 2 messes; famille Nap. Gélinas, 2 messes; Henri Robert, 4 messes; famille Alp. Dugré, couronne de messes; famille Rémi Dufresne, 1 messe; Georges Dufresne, 2 messes; Eddie Martin, 2 messes; Arthur Spénard, 4 messes; M. et Mme F. Trudel, 2 messes.

Bouquets spirituels:—Les religieuses du Précieux-Sang, les Ursulines de Grand-Mère, et de la ville, les Filles de Jésus, les SS. de Marie Réparatrice, les Sœurs de la Providence, l'Association A. C. F., La famille Ayoite, Les Enfants de Marie de Ste-Cécile, Les familles A. Dusablon, E. Fortier, G. Bourque, H. Lesieur, J. Châteauneuf, Nap. Désilet, A. St-Pierre, Portneuf, Georges Langlois, Portneuf, Mlle Y. Martin.

NAISSANCE M. et Madame Gustave Derome ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance de leur septième enfant, Louis-Gustave-Pothier. Parrain et marraine M. et Madame Ernest Denoncourt.

Nous l'avons

Le livre coquet et pimpant du Dr Georges Godin est en vente chez-nous. Ne manquez pas de vous le procurer. Les quelques cinquante billets qu'il contient sont tous originaux et charmants. Les "Dicts" du Passant, 75 sous.

—Accusé, vous appartenez à une très honorable famille. Votre conduite a tout d'abord été irréprochable; puis vous vous êtes mis à fréquenter les mauvaises sociétés, les mauvais lieux, etc., etc.

—Et, naturellement, je devais finir par venir ici!

BOURSE ET FINANCE

Ces chiffres nous sont gracieusement fournis par le Firme Keating & McRae, Agents de Change, No. 6 rue Hart, Les Trois-Rivières

Table with columns for market indices and prices, including Am. Loc., Anac. Cop., Allis Ch., etc.

Table with columns for various goods and prices, including 2nd Pfd., Br. Tr., C. M. & Sm., etc.

ST-NARCISSE

Baptêmes.—Le 15 nov. a été baptisé Jos.-Philippe-Clément, enfant de Frédéric Brouillet, et de Antoinette Veillet, Parrain Ferdinand Brouillet, marraine: Céline Boisvert, son épouse.

Le 17, Marie-Gilbert-Pauline, enfant de Nelson Brouillet et de Alida Trudel, Parrain: Alfred Trudel, marraine: M.-Louise Drouin, son épouse et grands-parents de l'enfant.

Le 23, Marie-Aline-Adrienne, enfant de Antonio Clermont et de M.-Louise Brouillet, Parrain: Charles Clermont, marraine: Maria Parent, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

Le 11 déc., Jos.-Hormidas-Roger, enfant de Hormidas Piché et de Florence Rousseau, Parrain: Narcisse Rousseau, marraine: Adèle Déry, son épouse, grands-parents de l'enfant.

Le 13, Marie-Pauline, enfant de Donat N. Veillet et de M.-Jeanne Veillet, Parrain Francis Gervais, marraine: Alvin Veillet, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

Le 17, Marie-Ange-Suzanne, enfant de Euchariste Trudel et de Rose Cossette, Parrain: Donat Ed. Trudel, marraine: Mélina Trudel, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

Le 18, Marie-Madeleine, enfant de Alexandre Gervais et de M.-Anne Baril, Parrain: Jos. Gervais, marraine Berthe Gervais, son épouse.

Le 20, M.-Simonne-Oléline, enfant de Jos. Béland et de Alice Thiffault, Parrain: Georges Thiffault, marraine: Obéline Massicotte, son épouse et grands-parents de l'enfant.

Le 23, Joseph-Noé-Florent, enfant de Lucien Veillet et de Angéline Cossette, Parrain: Arthur U. Veillet, marraine Rose Pronovost, son épouse.

LA GRIPPE

Avec l'hiver réapparaît toujours la grippe. C'est une maladie dont on se moque moins depuis l'automne 1918, où elle pratiqua une saignée si terrible dans l'humanité. On ne sait pas le moment où, affection généralement bénigne, elle revêtra de nouveau un caractère gravement meurtrier.

Il faut que la grippe soit prise à point. Son traitement est simple: il consiste à ne pas pratiquer de manœuvres contrariantes, mais à seconder les efforts de réaction de la nature. Repos, diète, purgation, sont tout indiqués. L'invasion de l'organisme par la maladie est toujours brusque et signalée par de violents maux de tête, des frissons, de la défécation. Il faut se mettre au lit tout de suite. A vouloir lutter debout contre cette courbature générale, on risque des complications fatales. Inutile de s'entêter avec la maladie, car on risque sa vie.

Les irrégularités et la fréquence du pouls n'ont pas de signification pronostique nécessairement grave. La température élevée, avec rémissions matinales n'empêche pas la guérison, quand les rémissions sont multiples. Une rémission unique assombrirait le tableau. Les troubles nerveux, les douleurs, la faiblesse, l'insomnie, les convulsions, le délire, les sueurs, ne

ST-PROSPER

Le 4 janvier dernier s'éteignait pieusement dans le Seigneur M. Eugène Baril, époux de Georgina Fraser. Le défunt a succombé à une maladie qui ne dura que quelques jours.

Le service fut chanté par le Révérend Père Armand des Pères Franciscaïn des Trois-Rivières assisté comme diacre et sous-diacre des MM. Gravel curé de St-Didace, et Lacerte curé de St-Prospere. Le deuil était conduit par son épouse et son enfant unique, François, étudiant aux Trois-Rivières. Les porteurs étaient les deux frères du défunt, Marcellin et Argemire; ses beaux-frères, Georgy, Emile, Lucien et Joseph Fraser; M. Maximin Lefebvre portait la croix. L'église était littéralement remplie d'une foule de parents et d'amis venus pour une dernière fois rendre hommages aux vertus du défunt. Il était âgé de 72 ans.

A la famille éprouvée nos sincères sympathies.

—On a eu à enregistrer deux autres deuils durant le temps des fêtes: celui de Mde Justin Gagnon et de M. Benoit Gagnon.

Euchre.—Mardi soir a eu lieu dans notre salle publique une magnifique partie de Euchre organisée par les enfants de Marie de cette paroisse. La présidence aux sièges d'honneur de M. Lacerte curé de St-Prospere et de M. Anselme Trudel, curé de St-Thomas de Caxton, a rehaussé l'état de cette soirée. De riches cadeaux furent offerts aux gagnants. Des chansons magnifiques, des déclamations artistiquement rendues terminèrent la séance.

POISSONS

Assortiment complet de poissons de toutes sortes comme suit:

- Poisson frais
Poisson gelé
Poisson fumé
Poisson salé
Poisson dessalé

Donnez votre commande par téléphone si vous ne pouvez pas venir vous-mêmes; elle sera remplie avec attention.

J. C. Poitras

EPICIER 118 rue St-Olivier Tél. 253

Si votre CHEVAL est malade DONNEZ-LUI "VIGORA" :::: Gare aux imitations. ::::

Le Bien Public est imprimé et publié au No. 3 rue Hart, par la Cie Le Bien Public Limitée: dont M. l'Abbé D. Gélinas est le gérant-général.

ANNONCES CLASSIFIEES

35 centins pour 25 mots; 1. par mot additionnel.

AGENTS DEMANDES.—Dans toutes les villes et campagnes du District des Trois-Rivières. Contrats avantageux. S'adresser à La Cie Napo Ltée, 14, rue des Forges, Les Trois-Rivières, J.n.o.

A VENDRE ou A ECHANGER.—Un moteur du Type K. T. forme C, 60 cycles, 2 forces, 550 volts à changer pour un petit de 1-2 force. S'adresser à L. M. Le Bien Public, 3 rue Hart.

CHEVEUX GRIS.—L'eau Ramka seule donne aux cheveux gris leur couleur naturelle et les empêche de tomber. Ne tache pas. Satisfaction garantie. \$1.00 la bouteille. S'adresser Les Laboratoires Ramka, Casier Postal 182 St. N. Montréal.

A VENDRE.—Un magnifique piano automatique tout neuf. Occasion exceptionnelle. S'adresser à L. Madore & Fils, 452 rue St-Maurice. Tél. 585.

MCLAUGHLIN 1920, 5 PLACES, A VENDRE.—Carrosserie comme neuve, rembourrage de cuir brun n'a pas une égratignure. Moteur à roulé juste pour être en état d'excellent fonctionnement. Overhaulé en juillet 1921. Châssé de quatre bons pneus. Deux de l'arrière, Cord, sont absolument neufs. Un pneu de rechange. Bumper neuf de 1921. Couverture de capote neuve; n'a jamais servi. Tous les outils; lumière d'extension. Vulcaniseur. Un bon marché à prix raisonnable. S'adresser à 28 St-Joseph, Trois-Rivières, j.n.o.

BUREAUX A LOUER.—792 pieds de plancher, 4 grandes pièces, largement éclairées. Centre des affaires. Chauffé ou non. S'adresser 28 St-Joseph, Trois-Rivières, j.n.o.

HORAIRE EN VIGUEUR

LE 8 JANVIER 1922 Trains pour Montréal

2.50 a. m. Tous les jours
5.40 a. m. Jours de semaine.
11.50 a. m. Jours de semaine.
3.35 p. m. tous les jours.
6.15 p. m. dimanche seulement.
6.50 p. m. jours de semaine.

Trains pour Québec

3.40 a. m. Tous les jours.
7.10 a. m. Jours de semaine.
11.55 a. m. Tous les jours.
1.08 p. m. Jours de semaine.
6.05 p. m. dimanche seulement.
7.50 p. m. Jours de semaine.

Trains pour Shawinigan et Grand'Mère

6.45 a. m. jours de semaine.
8.15 a. m. Dimanche seulement.
12.00 midi. Tous les jours.
1.20 p. m. jours de semaine.
7.55 p. m. tous les jours.

Trains pour Grandes Piles.

10.00 a. m. Jours de semaine.
4.20 p. m. Jours de semaine.

Toutes les lignes océaniques sont représentées à mon bureau. Billets de chemin de fer, réservé de pullman, ligne de télégraphe directe, cablogrammes, etc.

D. Chenevert, Agent, 178 rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

CE QU'IL VOUS FAUT

Tout ce qu'il faut pour la préparation des repas devrait être choisi avec le plus grand soin.

Afin d'éviter tout désagrément, le plus sûr moyen est de venir faire vos achats ici; nous avons fait le choix pour vous. Des produits de première qualité à des prix raisonnables; un excellent service de livraison est à votre disposition et vos commandes par téléphone seront remplies avec soin.

Uldoric Carignan EPICERIES & PROVISIONS PHONE 122 22 RUE BADEAUX LES TROIS-RIVIERES

Le Bien Public est imprimé et publié au No. 3 rue Hart, par la Cie Le Bien Public Limitée: dont M. l'Abbé D. Gélinas est le gérant-général.

ANNONCES CLASSIFIEES

35 centins pour 25 mots; 1. par mot additionnel.

AGENTS DEMANDES.—Dans toutes les villes et campagnes du District des Trois-Rivières. Contrats avantageux. S'adresser à La Cie Napo Ltée, 14, rue des Forges, Les Trois-Rivières, J.n.o.

A VENDRE ou A ECHANGER.—Un moteur du Type K. T. forme C, 60 cycles, 2 forces, 550 volts à changer pour un petit de 1-2 force. S'adresser à L. M. Le Bien Public, 3 rue Hart.

CHEVEUX GRIS.—L'eau Ramka seule donne aux cheveux gris leur couleur naturelle et les empêche de tomber. Ne tache pas. Satisfaction garantie. \$1.00 la bouteille. S'adresser Les Laboratoires Ramka, Casier Postal 182 St. N. Montréal.

A VENDRE.—Un magnifique piano automatique tout neuf. Occasion exceptionnelle. S'adresser à L. Madore & Fils, 452 rue St-Maurice. Tél. 585.

MCLAUGHLIN 1920, 5 PLACES, A VENDRE.—Carrosserie comme neuve, rembourrage de cuir brun n'a pas une égratignure. Moteur à roulé juste pour être en état d'excellent fonctionnement. Overhaulé en juillet 1921. Châssé de quatre bons pneus. Deux de l'arrière, Cord, sont absolument neufs. Un pneu de rechange. Bumper neuf de 1921. Couverture de capote neuve; n'a jamais servi. Tous les outils; lumière d'extension. Vulcaniseur. Un bon marché à prix raisonnable. S'adresser à 28 St-Joseph, Trois-Rivières, j.n.o.

BUREAUX A LOUER.—792 pieds de plancher, 4 grandes pièces, largement éclairées. Centre des affaires. Chauffé ou non. S'adresser 28 St-Joseph, Trois-Rivières, j.n.o.

Le Notaire L.-P. Sirois de Québec est décédé

Québec.—M. L.-P. Sirois, l'un des notaires les plus en vue de Québec, est décédé jeudi après-midi, à sa demeure après une longue maladie, à l'âge de 70 ans. Il était président de la caisse d'économie de Notre-Dame de Québec et professeur de droit constitutionnel à l'Université Laval. Il était né à Kamouraska, du mariage de feu Théodore Sirois et feu Dame Justine Pelletier. Il avait fait ses études au collège de Sainte-Anne de la Pociatière et à l'Université Laval. Il avait été président de la Chambre des Notaires de la province de Québec et gouverneur du syndicat financier de l'Université Laval. Il avait publié des ouvrages de droit très autorisés sur les fonctions des tuteurs et des curateurs. En 1883, il avait épousé en premières noces Madeleine Atala Blais, de Montmagny, et en 1885, en secondes noces, Madeleine Atala Fournier, qui lui survit. Il laisse aussi un fils, M. Joseph Sirois notaire, et quatre filles. Ses funérailles auront lieu demain matin à la Basilique.

Dr. EDMOND BUISSON DENTISTE

20, Rue des Forges, Tél. 569. SPECIALITE: Ouvrages en or.

Dr. EDMOND BUISSON DENTISTE

20, Rue des Forges, Tél. 569. SPECIALITE: Ouvrages en or.

Dr. EDMOND BUISSON DENTISTE

20, Rue des Forges, Tél. 569. SPECIALITE: Ouvrages en or.

Dr. EDMOND BUISSON DENTISTE

20, Rue des Forges, Tél. 569. SPECIALITE: Ouvrages en or.

Dr. EDMOND BUISSON DENTISTE

20, Rue des Forges, Tél. 569. SPECIALITE: Ouvrages en or.

Dr. EDMOND BUISSON DENTISTE

20, Rue des Forges, Tél. 569. SPECIALITE: Ouvrages en or.

Dr. EDMOND BUISSON DENTISTE

20, Rue des Forges, Tél. 569. SPECIALITE: Ouvrages en or.

Dr. EDMOND BUISSON DENTISTE

20, Rue des Forges, Tél. 569. SPECIALITE: Ouvrages en or.

Dr. EDMOND BUISSON DENTISTE

20, Rue des Forges, Tél. 569. SPECIALITE: Ouvrages en or.

Dr. EDMOND BUISSON DENTISTE

VOIX DE LA JEUNESSE

VOL. 9 No 17

Union Régionale Trifluvienne de l'A.C.J.C.

Adresse: 99, Rue Royale.

NOTRE CAMPAGNE DE BONNE PRESSE

LA BONNE PRESSE

LES ORIGINES--ORGANISATION--PUBLICITE PRÉPARATOIRE--BUT PROPOSÉ RÉSULTAT FINANCIER --- CONCLUSIONS.

RAPPORT DE LA CAMPAGNE D'AIDE ET DE PROPAGANDE EN FAVEUR DE LA PRESSE CATHOLIQUE PRÉSENTÉ AU CONGRÈS RÉGIONAL TRIFLUVIEN DE L'A. C. J. C., LE 8 DÉCEMBRE DERNIER.

1. — LES ORIGINES

Depuis une cinquantaine d'années, la Presse joue un rôle grandissant dans le monde. Elle est devenue une arme puissante dont les méchants, par malheur, se sont emparés les premiers: "les fils des ténébreurs furent plus prudents que les fils de la lumière." Juifs et franc-maçons nous trouvaient bien naïfs de jeter l'argent à côté pour toutes sortes d'œuvres moins urgentes; et l'un d'eux faisait cet aveu moqueur: "Des gens qui dépensent des millions en ruineux monuments et qui n'ont pas 6,000 francs pour soutenir un journal, à notre avis, ne sont pas dangereux." (Isaac Blumchen, cité par "L'Action Catholique", numéro du 7 avril 1921.) En ces derniers temps enfin, nos catholiques se sont réveillés: ils réalisent maintenant que l'Eglise, prospère là où il y a des journaux catholiques, et qu'elle est persécutée sans espoir de victoire, où il n'y en a pas.

Dans notre pays même, des apôtres zélés, guidés par un Evêque éclairé, tâchent de rattraper le temps perdu. Sur les instances des Papes et des Evêques, des journaux franchement catholiques se sont fondés chez nous, comptant pour leur subsistance sur les soins de la Providence et sur les secours des notés.

Jusqu'aujourd'hui cette assistance fut plutôt précaire. Il était réservé à l'A. C. J. C. — à notre jeunesse ardente et enthousiaste — de prendre l'initiative qu'on a bien voulu qualifier en haut lieu "la plus complète qui ait été prise au pays" (H. Bourassa) en faveur de la cause sacrée de la Bonne Presse. Voilà donc notre jeunesse qui part en campagne, avec la cranerie et la témérité de son âge. Le Comité Régional des Trois-Rivières jette un premier jalon le 26 juillet 1920, en formant un comité de quelques membres qui devra chercher des moyens pratiques d'aider la Bonne Presse. Les manœuvres du début sont indécises; on se borne, en somme, à recueillir quelques abonnements.

2. — ORGANISATION

Six mois plus tard, soit en février dernier, on adopta un vaste projet de propagande — dont les résultats devaient dépasser les prévisions du début. La campagne de l'Aide à Laval venait de se terminer avec le succès

que l'on sait. Il était avantageux de profiter de cette expérience: elle nous servit de modèle en plusieurs points.

Les quelques "Apôtres" qui acceptèrent la tâche se groupèrent en un Comité Exécutif dont la cheville ouvrière devait être notre Directeur du Service de Librairie. Un Comité d'Honneur, composé des personnages les plus distingués de notre ville, tant ecclésiastiques que laïques, fut choisi et appuyé de son haut prestige les débuts de l'œuvre. L'organisme étant préparé, on s'empressa de soumettre le projet à Monseigneur l'Evêque et de solliciter son autorisation. Sa Grandeur Monseigneur Cloutier — à qui nous devons tant de reconnaissance pour avoir été l'un des pionniers de la Bonne Presse en notre pays — daigna aussitôt bénir notre entreprise d'apostolat dans une lettre (du 9 février 1921) toute paternelle et si encourageante qu'elle fit tomber toute hésitation. Un passage de cette lettre restera mémorable à cause de sa courtoise précision: "Travailler pour la Bonne Presse — et en particulier pour notre journal local 'Le Bien Public' — et pour les grands quotidiens catholiques 'Le Devoir', 'L'Action Catholique', 'Le Droit', — c'est travailler au bien des âmes et à la gloire de Dieu." — C'est franc et clair comme l'épée du roi pointée vers la position à enlever et indiquant: "En avant!"

3. — PUBLICITE PRÉPARATOIRE.

Ce n'était pas une mince affaire que d'affronter et de tenter d'émouvoir l'opinion publique — avide de sensations, mais apathique aux choses sérieuses — avec une question en soi aride et rébarbative: car elle choquait des préjugés et attaquait le porte-monnaie! Notre Comité s'employa d'abord avec ardeur à "boomer" (comme disent les Américains), à lancer l'affaire par une large publicité: c'est la Presse au service de la Presse. ... Chréti bien ordonné de la presse soi-même!

Notre journal local "Le Bien Public", avec une générosité dont nous voulons le remercier publiquement, ouvrit ses colonnes au Comité et inséra gratuitement pour au-delà de \$400.00 d'annonces. Voilà un auxiliaire précieux, à qui revient une grande part de mérite. Outre cela, dans l'espace de 17 semaines consécutives, soit dans 33 numéros du même journal, le Comité a publié 53 articles de propagande. "Comme de juste", il fallait aussi que les journaux étrangers, bénéficiaires de la propagande, avertis du sérieux et de l'ampleur du mouvement, le signalassent à leurs lecteurs; ils ne ménagèrent pas les éloges. Monsieur Omer Héroux du "Devoir" dit que notre campagne est "l'une des plus intéressantes, des plus fécondes qui se soient produites en ce genre en notre pays; c'est aussi l'une de celle où se manifeste le mieux l'alliance d'une haute pensée et d'un sens aigu des réalités." — Monsieur Charles Gauthier du "Droit", juge aussi notre campagne, "un effort intelligent organisé et d'une inspiration généreuse." — Monsieur Barnard du "Bien Public", nous félicite et nous encourage à son tour. — Par ailleurs les témoignages et les lettres d'approbation nous arrivent nombreuses. Enfin Monsieur Henri Bourassa, le vaillant lutteur dont chacun connaît le désintéressement et le talent déployés au service de notre cause, nous envoie sa flatteuse adhésion et l'offre de son précieux concours. Nous saisissons prestement l'occasion et l'éminent publiciste vient donner ses conférences si goûtées, sur la Bonne Presse, dans six de nos localités les plus importantes: à l'Hôtel de Ville et à Notre-Dame des Trois-Rivières, au Cap-de-la-Madeleine, à Shawinigan, à Sainte-Genève, et à Sainte-Ursule. Il y eut foule, comme on le prévoyait, et ces conférences firent avancer notre cause d'un grand pas en favorisant un courant d'idées propices.

La publicité auprès des masses était faite, et nous n'avions qu'à nous féliciter de l'heureuse tournure des événements. Mais ce n'était que le commencement: il fallait relancer les individus chez eux, pour préparer les voies à la sollicitation. Le Comité "met la main à la plume" pour de bon, et il envoie à l'adresse de nos lettres circulaires au clergé, aux communautés, aux professionnels, aux hommes d'affaires, aux sociétés diverses, dans toute la région trifluvienne. En général, on fait un accueil favorable à l'œuvre proposée. L'attention est éveillée; on en parle un peu partout.

4. — BUT DE LA CAMPAGNE

Voilà donc l'œuvre lancée — mais vers quel but? — Un double but bien clair et bien déterminé que nous exposerons comme suit: 1o) But immédiat: l'Education du Peuple en faveur du Bon Journal. C'est-à-dire du Journal Catholique. 2o) But immédiat et final: l'aide financière à ces journaux sous deux formes: l'abonnement, puis la souscription pure et simple, destinée à les assister dans leur pauvreté volontaire, accentuée par la crise économique actuelle.

1o) — Le premier but, l'éducation, qui était comme l'axe sur lequel pivotait toute la manœuvre fut atteint partiellement: c'était le plus ardu mais aussi le plus nécessaire à poursuivre. L'éducation du peuple en faveur des journaux catholiques se fit d'abord avec un grand succès par les conférences de Monsieur Bourassa, puis par les lettres circulaires, par des articles et des annonces de journaux, par la sollicitation à domicile. Nos sollicitateurs visitèrent 5,100 familles. Sur ces 5,010 familles... 2,310 ont souscrit, presque toutes avec empressement; 312 n'ont pu souscrire, faute d'argent; 1,844 se sont montrées indifférentes; 446 avaient des préjugés contre nos journaux catholiques; 68 n'ont pas voulu recevoir les sollicitateurs; (celles-ci sont toutes des familles de la classe prétendue instruite).

Les sollicitateurs répandaient aux objections et tâchaient d'implanter "dans chaque foyer au moins un Bon Journal." A ceux qui n'en voulaient pas, ils demandaient l'aumône, puis en retour offraient au souscripteur un abonnement au choix, à titre d'essai. C'est ainsi qu'ils réussirent à placer 1,074 abonnements: 851 au "Bien Public", 86 au "Devoir", 60 à "L'Action Catholique", 27 au "Droit".

Enfin on distribua gratuitement dans les familles, plus de 5,000 tracts destinés à instruire davantage nos lecteurs sur l'œuvre du Bon Journal.

Dans cette campagne d'éducation, nous avons été à même de constater que — à peu d'exceptions près — nos gens connaissent à peine l'œuvre du Bon Journal et son importance primordiale. Par exemple: plusieurs confondaient la Bonne Presse avec le journal "La Presse", d'autres se demandaient candidement ce que l'apostolat a d'affaire dans le journalisme; quelques-uns ne pouvaient pardonner à nos journaux quelque erreur ou mesquinerie de service, ou objectaient des personnalités à l'adresse des rédacteurs; enfin la plupart aveuglés par l'esprit de parti, on évitait de sensation trouvaient nos journaux trop peu attrayants ou trop français à l'attaque.

Sans doute un bon nombre compréhendaient déjà notre œuvre, et y souscrivaient généreusement. Les autres ne demandent qu'à être instruits de leur devoir social envers la presse catholique... (En Allemagne n'en a-t-on pas fait une question de conscience!) On voit ici qu'une fois l'éducation faite, il sera assez facile de placer dans chaque foyer un journal catholique — pour encourager l'œuvre et pour instruire en moralisant; ainsi le bon journal pourra jouer son rôle "d'antidote contre la mauvaise presse" jeune ou vieille. — L'œuvre fera donc son chemin par la destruction des préjugés

2o) — Le second but poursuivi, répandre les journaux et recueillir les souscriptions, a donné un résultat, qui sans être merveilleux, dépasse de beaucoup toutes espérances et prévisions!

5. — RESULTAT FINANCIER.

Pardonnez-nous, de vous avoir fait languir avec ce long préambule obligé; vous êtes anxieux sans doute de toucher le résultat palpable de cette campagne, dont on vous a tant rebattu les oreilles. Je livre tout simplement à votre appréciation ces chiffres encore... tout palpitants — permettez l'expression osée, car sous les figures banales, des chiffres, se cache, sachez-le bien, une grande somme d'énergie, d'efforts et de dévouement:

Le montant total recueilli durant la campagne de Propagande en faveur de la Bonne Presse Catholique et Nationale est de \$6,150.91. Les souscriptions seules (toutes dépenses payées) ont donné 2,717.88. Total des abonnements payés aux divers journaux... 2,509.28. Le montant total (abonnements et souscriptions) comprises — a été affecté aux di-

"Le Bien Public"..... 292.75
"L'Action Catholique"..... 41.00

Notez bien ceci: Dès le début de la campagne, le Comité avait déterminé que la division des souscriptions se ferait: suivant les volontés des donateurs, si exprimées; sinon, selon les besoins d'un chacun et la collaboration pratique qu'il fournirait à notre campagne.

DETAIL DES SOUSCRIPTIONS

1o) — Les paroisses: Neuf paroisses ont donné dans le mouvement, avec une organisation efficace: L'Immaculée Conception des Trois-Rivières..... \$ 967.65
Sainte-Genève de Batiscan 940.23
Notre-Dame des Trois-Rivières..... 464.55
Ste-Marie-Madeleine et Ste-Famille, du Cap de la Madeleine..... 230.50
St-Philippe des Trois-Rivières..... 189.75
St-Pierre des Châtes Shawinigan..... 114.05
St-Cécile des Trois-Rivières..... 76.65
Saint-Justin..... 75.00
Sainte-Ursule..... 57.50

Total..... \$3,115.78. Nous devons ici une mention honorable à la paroisse Sainte-Genève de Batiscan, qui s'est classée bonne

rasa, ont produit (brut)... \$1,155.70
Râle organisé à l'occasion de la fête de Dollard..... 368.05

Dans la plupart des paroisses rurales, il avait été impossible d'organiser une souscription en règle, vu le manque de sollicitateurs, l'état des chemins de printemps, etc. La Râle permit à ces paroisses de faire leur part sans difficultés. Toutefois il faut avouer que le rendement fut plutôt faible de ce côté.

Maintenant, demandons-nous comment le second objectif, la diffusion des journaux, a réussi. Coïncidence: Total des abonnements recueillis: 1,311 répartis comme suit: 851 au "Bien Public", 179 à "L'Action Catholique", 124 au "Devoir", 99 à "L'Action Catholique", 58 au "Droit".

Vous avez vu tout à l'heure le travail fait par les sollicitateurs pour placer des abonnements, suivant le mot d'ordre, "il faut un journal catholique dans chaque foyer." Par un moyen détourné, nous faisons payer en partie les abonnements des pauvres par les riches, ruse bien innocente en fin de compte; ceux qui ne pouvaient s'abonner versaient l'obole de la veuve" au fonds de souscription, et recevaient en retour un abonnement au journal de leur choix, abonnement prélevé sur ce même fonds.

Un point de grande importance, dont nous avons tâché de tenir compte, c'était d'offrir à chaque famille le journal qui lui convenait, sous peine de voir refuser le Journal Catholique sinon aussitôt, surement tout ou tard; car si le journal qu'il reçoit ne plait pas au lecteur parce qu'il n'est pas à sa portée, il est évident que la cause de la Bonne Presse en subit un tort immense! Nous avons l'avantage chez nous d'avoir des journaux qui répondent à tous les besoins; quoique tous puissent tirer profit et agrément à la lecture d'aucun de ces journaux, le "Bien Public" se présente plutôt comme "informateur régional"; le "Devoir" convient davantage à la classe instruite; "L'Action Catholique" est excellent pour supplanter la feuille jaune; le "Droit" intéresse plutôt les combattifs. Voilà, nous semble-t-il, le cachet, la caractéristique de chacun de nos journaux catholiques et ce qui leur permet de se produire sans se nuire: A chacun son mérite!

6. — CONCLUSIONS.

Voilà donc, le bilan de la campagne que nous avons menée pour l'œuvre du Bon Journal pendant ces quelques mois. Il n'y a pas à dire, cette campagne par la fécondité même de l'apostolat chrétien entreprise avec générosité, a pris l'envergure d'une œuvre considérable, l'expérience acquise ne manquera pas d'être utile aux mouvements futurs pour la Bonne Presse. Qu'il y ait eu, des lacunes dans notre organisation, c'était inévitable avec un plan si peu mûri et élaboré si rapidement par quelques jeunes gens peu initiés. Quoiqu'il en soit, nous avons été heureux d'apporter notre concours, si humble et si chétif soit-il, à une œuvre dont nous réalisons plus que jamais la portée et la nécessité.

Nous ne craignons pas d'affirmer qu'en des temps plus favorables, notre organisation eût rapporté sans exagération, vingt-cinq mille piastres. Mais plusieurs obstacles ont contribué à diminuer notre succès: l'argent était relativement rare en ces temps de crise économique; plusieurs autres souscriptions et œuvres sollicitaient aussi la charité inépuisable de notre bon peuple; il y avait d'ailleurs plus de préjugés à renverser, et nos gens n'étaient guère éclairés sur leurs devoirs envers les journaux essentiellement catholiques et nationaux.

Notre mouvement de Propagande en faveur de ceux-ci n'a pas manqué, comme bien l'on pense, d'opérer une réaction dans les journaux jaunes ou partisans vénaux, qui se permirent même de protester pour avoir été exclus de la phalange des journaux catholiques et nationaux. Le titre de "catholique avant tout" que ceux-ci arborent comme un drapeau, leur porte ombre. Est-ce notre faute, s'ils ne mettent pas loyalement et ouvertement leur plume au service de l'Eglise et de la Patrie et s'ils font, chacun plus ou moins, besogne démoralisante, antinationale et anticatholique, en mettant leur bourse et leur parti avant la religion et la patrie. Qu'ils brisent l'esclavage d'une allégeance politique ou financière quelconque, — on ne peut servir deux maîtres à la fois — qu'ils soient assez indépendants pour ne plus nuire à leurs concitoyens et leurs coreligionnaires, et nous ne les combatrons plus. — En tous cas, pour nous "catholiques d'action", notre suffrage est réservé d'abord aux journaux

LA BONNE PRESSE



S. G. Mgr F. X. Cloutier, évêque du diocèse des Trois-Rivières, l'un des pionniers de la Bonne Presse en notre pays, qui a daigné bénir et encourager le mouvement de la Bonne Presse le printemps dernier.

vers journaux comme suit: "Le Devoir"..... 2,658.38
"Le Droit"..... 370.90
"Le Bien Public"..... 1,569.20
"L'Action Catholique"..... 306.50
"La Revue Nationale" (en abonnements seulement)..... 225.00

Les dépenses nécessaires à l'organisation, comprenant: salaire de 5 sollicitateurs, frais de voyage et d'hôtellerie, frais de correspondance et d'impression, don pour râle... \$ 928.85. C'est là un montant bien minime, en regard de toutes les dépenses encourues qui auraient dû se chiffrer au double. Il convient de proclamer ici la générosité des amis de la Bonne Presse dont le dévouement désintéressé mérite réellement le titre d'apostolat. Tous les propagandistes se dépensèrent d'une manière touchante, sans compter et sans se compenser.

première en proportion de sa population (soit en moyenne \$4.45 par famille). Comme disait "Le Devoir", cet exemple mérite d'être tiré de l'ombre et mis en plein relief. (M. O. Héroux, 8 avril, 1921.)

11o) — Les Sociétés: Elles ont souscrit \$374.08; le Comité Régional de l'A. C. J. C., en tête (c'était tout naturel) avec \$214.08. Mentionnons encore la Coporation Ouvrière Catholique, \$50.00, Les Voyageurs de Commerce \$50.00, Les Zouaves, \$35.00; etc. etc. (la souscription des Chevaliers de Colomb ne nous est pas encore parvenue!)

12o) — Le Clergé:

Les prêtres du Séminaire individuellement ont donné \$268.00; ceux de l'Evêché, \$155.00; ceux de la campagne (en souscriptions spontanées), \$117.00; les aumôniers de communautés, \$80.00.

13o) — Les institutions religieuses

Elles ont offert en tout \$96.00; l'Académie de La Salle, au premier rang, avec \$50.00. Ajoutons enfin aux souscriptions proprement dites, d'autres sources de revenus: Les Conférences de M. Beau-



M. Alide Mineau, marchand, qui a imaginé et dirigé avec habileté, le printemps dernier, la campagne de la Bonne Presse; la plus complète qui ait été faite au pays, et à qui le Saint-Père vient d'envoyer une bénédiction spéciale pour services rendus à la cause catholique en particulier à la Bonne Presse.

franchement catholiques; car si les partis et les groupes financiers ont le droit d'avoir des journaux à leur solde, l'Eglise a bien plus encore le droit d'en avoir à son service, et c'est un devoir pour les catholiques qui ont du cœur d'encourager ceux qui défendent leur Mère.

Vous avez vu le résultat de notre œuvre — nous en sommes contents et nous espérons que vous l'êtes aussi. — Songez aux nombreuses démarches qu'exigeait une telle organisation de la part de jeunes gens dont les débuts de carrière requièrent une sollicitude fiévreuse, dont se sont affranchis nos aînés qui ont leur vie assurée. Ils s'imposèrent un travail de surcroît qui occupa de longues heures que d'autres consacrent au repos et au plaisir. — Mais nous ne regrettons aucunement les fatigues que nous avons dépensées sans ménagement pour la cause qui nous est chère, renonçant à toute compensation, si ce n'est celle d'avoir la satisfaction du devoir accompli.

C'est avec une fierté légitime, que les membres de l'A. C. J. C. peuvent se flatter d'avoir donné un bon coup d'épée à l'œuvre de la Bonne Presse chez nous; d'avoir, en fils dévoués, été utiles à l'Eglise dans ses luttes; d'avoir enfin contribué à répandre la bonne réputation de notre ville et à la faire citer en exemple dans tout le pays; ce qui vaut mieux encore pour elle croyons-nous, que la renommée industrielle et financière.

Nous avons le cœur trop bien placé, pour oublier d'adresser des remerciements, d'abord à Monseigneur l'Evêque, qui nous a donné avec tant de bienveillance son précieux appui — il n'y a pas pour nous de plus douce satisfaction que d'avoir donné un peu de consolation à Notre Père, en travail-

LA BONNE PRESSE



M. l'abbé Albert Tessier, professeur au Séminaire des Trois-Rivières, actuellement en voyage d'étude à Rome, qui a dirigé, le printemps dernier, la publicité en faveur de la Bonne Presse et qui fut l'un des instigateurs de ce mouvement.

LA BONNE PRESSE



M. l'abbé Georges Panneton, vicaire à Sainte-Genève de Batiscan, qui aide puissamment de ses conseils le mouvement de la Bonne Presse du printemps dernier et la propagea à la campagne.

Notre Campagne de Bonne Presse

(SUITE)

lant à une cause qui lui tient au cœur; merci à tous ceux qui de près ou de loin, ont collaboré à notre œuvre; merci à toute la population trifluvienne et suburbaine qui nous a fait un accueil si sympathique, et à si généreusement répondu à notre appel. Nous saurons à qui nous adresser si jamais nous recommandons—car, en enfants incorrigibles que nous sommes, nous voilà déjà prêts à recommencer sous une forme ou sous une autre pour répondre à notre besoin d'activité et d'apostolat. Notre Comité de Propagande de la Presse Catholique reste permanent, et continuera à travailler en faveur des journaux catholiques et nationaux.

En terminant ce rapport dont nous vous prions de pardonner la longueur il ne sera pas superflu de formuler quelques résolutions et d'émettre quelques vœux dans l'intérêt de la Bonne Presse.

Nous tous catholiques, prenons la résolution, d'être généreux pour cette œuvre sacrée afin que le Bon Journal se porte bien et puisse combattre avantageusement. Aidons-le de toute façon: dons gracieux, abonnements, annonces, collaboration. Convaincus que cette œuvre est indispensable, portons cette conviction chez nos frères, en étant apôtres chacun de notre côté pour instruire notre peuple de son devoir social, faisons-leur comprendre que le journal jaune ou vendu est un ennemi de leur foyer; disons leur comme l'Eglise a besoin de catholiques qui pensent et agissent selon leur foi, et qu'ils ne peuvent se former une mentalité catholique avec des journaux imprégnés de l'esprit du monde "religieux." Prêchons l'exemple, en prouvant aux indifférents et aux faibles qui nous observent, notre mépris pour la mauvaise presse.

S'il ne faut pas rester les bras croi-

sés et dire aux bons journaux: "Débattez-vous!" il faut encore moins les critiquer; sachons pour pardonner avec indulgence leurs imperfections inévitables. D'autre part, il est certain que nos Bons Journaux doivent s'efforcer de devenir plus attrayants pour s'attirer la faveur populaire. Ne serait-il pas à souhaiter qu'ils s'unissent davantage, qu'ils coopèrent pour s'entraider dans une certaine mesure, suivant en cela la recommandation du Saint Curé d'Ars à deux grands publicistes de son temps: "Soyez inséparables et cherchez à unir vos frères non sur le terrain du siècle, mais sur celui du Saint-Esprit." (1) Qu'on abandonne donc les mesquineries de boutique, pour s'unir en vue de la cause sacrée; c'est là notre premier vœu.

En France, un congrès annuel, réunit tous les apôtres de la "Bonne Presse". En Allemagne on vient de fonder un service de nouvelles catholiques. De telles initiatives seraient éminemment utiles en notre pays. Voilà un second vœu.

Le cauchemar des journalistes catholiques enfin, c'est l'argent.—Nous voudrions bien améliorer, disent-ils, mais "primo vivere."—A cause de leurs salaires de misère, nous voyons souvent de vaillants et intelligents ouvriers de la plume, aller s'égarer chez les jaunes; nous ne pouvons guère lutter pour les divers services si dispendieux, avec les journaux qui vendent leur influence; car il nous faut être pauvres pour rester libres et vertueux; qui donc nous fournira le nerf de la guerre? Comment résoudre ce problème financier?

—Nous leur répondrons, tout en nous excusant de notre incompetence; Réduisez si possible les dépenses d'atelier, pour consacrer plus d'argent à la Rédaction et au Reportage, afin d'avoir

des écrivains bien rémunérés et des services de premier ordre.—Il faut que nos Bons Journaux s'imposent par leur supériorité.—Ainsi l'on pourrait peut-être remplacer la main d'œuvre si coûteuse de vos ateliers par des religieux, frères ou sœurs, travaillant à bas prix, comme l'on fait à Fribourg en Suisse, comme à la Bonne Presse à Paris? Si, encore, cet oiseau rare qui s'appelle un millionnaire canadien catholique, imitant M. Féron Vrau de Paris, mettait son or au service de la cause dans un esprit de charité, (naturellement sans gêner la liberté d'action)? Si nos catholiques riches prenaient l'habitude de "coucher" l'œuvre de la Bonne Presse sur leur testament, pour faire la charité intellectuelle plus méritoire et plus nécessaire que la charité corporelle; rien de plus grand que de sauver les âmes. "La Bonne Presse, le bon livre, le Bon Journal, est par excellence l'acte de charité de notre siècle", dit Ernest Hello. (2)

—Si ces vœux se réalisaient, ne serait-ce pas l'âge d'or de la Bonne Presse? En attendant, il faut, croyons-nous, diviser l'effort, et faire faire à chacun sa part, de quelque façon; qui sait, peut-être le fera-t-on bientôt par une quête diocésaine annuelle?... mais ne soyons pas indiscrets!

Fasse le ciel que tous ces souhaits se réalisent pour que la Bonne Presse devienne plus que jamais l'arme offensive et défensive la plus redoutable au service de l'Eglise et de la Patrie. Le Comité de Propagande de la Presse Catholique du Comité Régional Trifluvien de l'A. C. J. C. Les Trois-Rivières, 8 décembre, 1921.

(1) "La Quinzaine," Oscar Havard, 15 avril 1895.

(2) Les Plateaux de la Balance," E. Hello, page 376.

Mme Vve Tancrede Trudel, Sainte-Geneviève de Batiscan	3.00
M. Alfred Nobert, Sainte-Geneviève de Batiscan	3.00
M. Elmyre Baril, Sainte-Geneviève de Batiscan	2.00
M. Arthur Massicotte, Sainte-Geneviève de Batiscan	4.00
M. Joseph Baribeau, Sainte-Geneviève de Batiscan	2.00
M. Guillaume Massicotte, Sainte-Geneviève de Batiscan	2.00
M. Madore & Fils, Trois-Rivières	2.00
M. Siméon Lamothe, Trois-Rivières	1.50
M. Charles Béland, Trois-Rivières	1.00
M. P. Daigneault, Trois-Rivières	1.00
M. Arthur Dessureau, Sainte-Geneviève de Batiscan	1.00
M. Ephrem Byatt, Sainte-Geneviève de Batiscan	1.00
M. Alphée Massicotte, Sainte-Geneviève de Batiscan	1.00
M. Wilbrod Germain, Sainte-Geneviève de Batiscan	1.00
M. Hubert Carpentier, Sainte-Geneviève de Batiscan	1.00
M. Jos. Saint-Cyr, Sainte-Geneviève de Batiscan	1.00
M. Wilbrod Brouillette, Sainte-Geneviève de Batiscan	1.00
M. Henri Baribeau, Sainte-Geneviève de Batiscan	1.00
M. Ermyle Baril, Sainte-Geneviève de Batiscan	1.00
M. Williams Veillette, Sainte-Geneviève de Batiscan	1.00
Mme Vve Alfred Boisvert, Sainte-Geneviève de Batiscan	1.00
M. Eugène Saint-Arnaud, Sainte-Geneviève de Batiscan	1.00
M. Alfred Massicotte, Sainte-Geneviève de Batiscan	1.00
M. Léopold Massicotte, Sainte-Geneviève de Batiscan	1.00
Mlle Cécile Guérin, Sainte-Geneviève de Batiscan	1.00
Mme Vve H. Vézina, Sainte-Geneviève de Batiscan	1.00
M. A. Veillette, Sainte-Geneviève de Batiscan	1.00
M. U. Magny, Sainte-Geneviève de Batiscan	1.00
M. A. Magny, Sainte-Geneviève de Batiscan	1.00
M. William Frigon, Sainte-Geneviève de Batiscan	1.00
M. Josaphat Trudel, Sainte-Geneviève de Batiscan	1.00
M. Jos. Bronsard, Sainte-Geneviève de Batiscan	1.00
M. T. Saint-Arnaud, Sainte-Geneviève de Batiscan	0.75
Total	292.75

Le Comité de Propagande de la Presse Catholique du C. R. T. de l'A. C. J. C.

LA BONNE PRESSE



M. Charles Bourgeois, avocat, qui a agi comme président du Comité Exécutif lors de la campagne de la Bonne Presse le printemps dernier.

Noms de ceux qui ont souscrit spécialement "au Devoir" lors de la campagne de la "Bonne Presse" le printemps dernier

Messieurs les Prêtres du Séminaire des Trois-Rivières	\$158.00
M. l'abbé Georges Panneton, Sainte-Geneviève de Batiscan	100.00
M. J.-N. Godin, Les Trois-Rivières	75.00
Mme Vve Tancrede Trudel, Ste-Geneviève de Batiscan	50.00
Les élèves de l'Académie de la Salle, Les Trois-Rivières	50.00
M. le curé A. Lesieur, Sainte-Geneviève de Batiscan	34.75
R. Frère Hébert, Les Trois-Rivières	10.00
Un nombre de l'A. C. J. C. Les Trois-Rivières	16.00
M. Anselme Dubé, Les Trois-Rivières	15.00
M. le docteur Auguste Massicotte, Les Trois-Rivières	15.00
M. l'abbé P.-A. Dusablon, Ste-Flore	15.00
M. l'abbé E. Deguise, Les Trois-Rivières	15.00
M. J.-L. Durand, Trois-Rivières	10.00
M. le docteur C.-A. Bouchard, Trois-Rivières	10.00
M. l'abbé Léon Désilets, Batiscan	10.00
M. l'abbé Ernest Jacob, Trois-Rivières	10.00
M. l'abbé Hervé Trudel, Trois-Rivières	10.00
C. O. N. C., Trois-Rivières	10.00
M. l'abbé Ant. Massicotte, Yamachiche	6.00
M. l'abbé L.-P. Méthot, Trois-Rivières	5.00
Directeur de l'école Saint-Philippe, Trois-Rivières	5.00
M. Ernest Deguise, Sainte-Geneviève de Batiscan	5.00
M. Pierre Bédard, Trois-Rivières	5.00
M. Victor Abran, Trois-Rivières	5.00
M. J.-H. Larivière, Trois-Rivières	5.00
Mlle Cécile Guérin, Sainte-Geneviève de Batiscan	1.00
M. Xavier Ricard, Sainte-Geneviève de Batiscan	1.00
M. Ernest Bornais, Trois-Rivières	1.00
M. F.-X. Turcotte, Trois-Rivières	1.00
M. Arthur Savard, Trois-Rivières	1.00

Total 654.75

Le Comité de Propagande de la Presse Catholique du C. R. T. de l'A. C. J. C.

Noms de ceux qui ont souscrit spécialement "Au Droit" lors de la campagne de la "Bonne Presse" le printemps dernier

Le Bien Public, Trois-Rivières	\$50.00
C. O. N. C., Trois-Rivières	10.00
M. l'abbé Hervé Trudel, Trois-Rivières	5.00
M. Ernest Deguise, Sainte-Geneviève de Batiscan	5.00
Mlle Cécile Guérin, Sainte-Geneviève de Batiscan	1.00
M. Avila Garceau, Trois-Rivières	0.25

Total \$71.25

Le Comité de Propagande de la Presse Catholique du C. R. T. de l'A. C. J. C.

Noms de ceux qui ont souscrit spécialement à "L'Action Catholique" lors de la campagne de la "Bonne Presse" le printemps dernier

M. l'abbé E. Deguise, Trois-Rivières	\$10.00
C. O. N. C., Trois-Rivières	10.00
M. F.-X. Lacoursière, Trois-Rivières	5.00
M. Adélar Brousseau, Trois-Rivières	5.00
M. Ernest Deguise, Sainte-Geneviève de Batiscan	5.00
M. Grégoire Nobert, Sainte-Geneviève de Batiscan	2.00
M. Martial Saint-Arnaud, Sainte-Geneviève de Batiscan	1.00
M. Léopold Saint-Arnaud, Sainte-Geneviève de Batiscan	1.00
Mlle Cécile Guérin, Sainte-Geneviève de Batiscan	1.00
M. Hector Rousseau, Sainte-Geneviève de Batiscan	1.00

Total \$41.00

Le Comité de Propagande de la Presse Catholique du C. R. T. de l'A. C. J. C.

Les Souscriptions

Noms de ceux qui ont souscrit spécialement "au Bien Public" lors de la campagne de la "Bonne Presse" le printemps dernier

Mgr F.-X. Cloutier, Trois-Rivières	50.00
Mgr P.-E. Paquin, Trois-Rivières	25.00
M. l'abbé Dionis Gélinas, Trois-Rivières	25.00
M. le Chanoine Massicotte, Trois-Rivières	25.00
C. O. N. C., Trois-Rivières	20.00
M. l'abbé Alfred Comtois, Trois-Rivières	10.00
M. l'abbé H. Deschêne, Trois-Rivières	20.00
M. l'abbé Philippe Normand, Trois-Rivières	10.00
M. Georges Biron, Trois-Rivières	10.00
Congrégation des hommes, Trois-Rivières	10.00
M. Donat Baribeau, Sainte-Geneviève de Batiscan	10.00
M. Henri Massicotte, Sainte-Geneviève de Batiscan	8.00
M. J.-S. Buist, Sainte-Geneviève de Batiscan	5.00
M. l'abbé Hervé Trudel, Trois-Rivières	5.00
Monsieur Alfred Dessureau, Sainte-Geneviève de Batiscan	5.00
M. Albert Vézina, Sainte-Geneviève de Batiscan	4.50
M. Ernest Deguise, Sainte-Geneviève de Batiscan	3.00
M. Josaphat Fugère, Sainte-Geneviève de Batiscan	3.00

LA BONNE PRESSE



M. Henri Bourassa, directeur du "Devoir" qui a donné son précieux concours à la campagne de la Bonne Presse le printemps dernier en venant donner des conférences sur la Presse Catholique et Nationale dans six paroisses du diocèse.

AUTRE CONGRÈS EUCHARISTIQUE A ROME EN MAI

Manifestation religieuse qui promet d'attirer des milliers de pèlerins.

DANS LE PASSE

A Rome, le 25 mai 1922, aura lieu le Congrès Eucharistique international. Les Congrès Eucharistiques sont des assemblées internationales d'ecclésiastiques et de fidèles, se groupant pour célébrer d'une manière publique l'institution de la Sainte-Eucharistie et pour glorifier le Divin Sacrement donné au genre humain par l'Homme-Dieu. Ces Congrès comptent parmi les plus importantes cérémonies de l'Eglise Catholique.

Le premier Congrès, conçu dans la piété fervente de Monseigneur Gaston de Ségur, eut lieu à Lille, le 21 juin 1881. Le second eut lieu à Avignon en 1882, le troisième à Liège en 1883, le quatrième à Fribourg, Suisse, le cinquième à Toulouse, le sixième à Paris, le septième à Anvers. Le huitième fut d'une importance toute spéciale ayant eu lieu à Jérusalem en 1893; le neuvième fut tenu à Reims, le dixième à Paray-le-Montal, la ville rendue célèbre par les apparitions du Sacré-Cœur, le onzième à Bruxelles, le

douzième à Lourdes, la ville des miracles Eucharistiques, le treizième eut lieu à Angers, le quatorzième à Namur, le quinzième à Angoulême, le seizième à Rome, le dix-septième à Tournai, le dix-huitième à Metz, en Lorraine. Comme chaque Congrès annuel devenait de plus en plus international, il fut décidé sur l'invitation de Monseigneur Bourne, archevêque de Westminster, de tenir le dix-neuvième Congrès à Londres. Le vingtième Congrès fut tenu à Gologne et le vingt et unième à Montréal; il fut alors décidé qu'un Congrès aurait lieu tous les quatre ans. En 1914, il eut lieu à Lourdes; en 1918 le Congrès n'eut pas lieu à cause de la guerre.

Le Pacifique Canadien, de concert avec la Société Française du Tourisme organise un Pèlerinage sous la direction spirituelle d'un prêtre bien connu. Un itinéraire aussi attrayant qu'agréable est en préparation. Sur l'itinéraire se trouvera une visite aux différents sanctuaires d'Italie et de France, ainsi que des voyages, à la représentation de la Passion à Oberammergau et aux ruines de la Grande Guerre.

Le Congrès Eucharistique tenu à Montréal du 7 au 11 septembre 1910, est resté inoubliable dans la mémoire des assistants. Son Eminence le Légal Papal, le Cardinal Vincenzo Vannelli, représentant personnel de Sa Sainteté Pie X en était le Président. Les cérémonies grandioses sont assez fréquentes à Montréal, mais l'inauguration du Congrès Eucharistique, d'après les comptes rendus de la pres-

se, fut le spectacle le plus imposant et la cérémonie la plus impressionnante que Montréal ait jamais vue.

Trente mille personnes assistaient à la messe pontificale, qui fut célébrée en plein air sur le flanc du Mont Royal. Parmi cette foule se trouvaient les dignitaires de la Sainte Eglise, venus de toutes les parties du monde, et les plus éminents personnages du monde civil et politique du monde entier. Le regretté sir Wilfrid Laurier représentait le gouvernement canadien.

Le Congrès de 1922 sera sous la direction de Monseigneur Heylen, évêque de Namur, qui est actuellement le président des congrès eucharistiques internationaux.

Les Soeurs de la Providence remercient

Les Soeurs de la Providence nous chargent de remercier tous ceux et celles qui ont contribué au diner du Jour de l'an servi aux vieillards hospitalisés et aux orphelins.

Des mets succulents, et en abondance, couvraient les tables et tous les convives de ce banquet de la fraternelle charité firent honneur à la fête.

Les bonnes Soeurs de la Providence étaient heureuses de la joie de tous, et sont reconnaissantes à ceux dont la générosité a permis le traditionnel diner aux pauvres.

LA BONNE PRESSE



M. Maurice Gélinas, industriel, qui a agi comme secrétaire-général du Comité Exécutif lors de la campagne de la Bonne Presse le printemps dernier.

LA BONNE PRESSE



Le R. P. Ferdinand, o. f. m., curé de Notre-Dame, à qui les organisateurs du mouvement de la Bonne Presse doivent beaucoup, surtout pour ce qui regarde la campagne par la publicité et les conférences.

SPORT

Coiffons le Chapeau !

M. Paul Parent, rédacteur sportif au Soleil de Québec écrivait dans le numéro de mardi dernier un article de haute importance et qui convient aussi bien aux trituffiens qu'aux québécois.

REVEILLONS-NOUS !

(Par Paul-E. Parent).

Delenda est Carthago! "Il faut démolir Carthage" répétait jadis, à propos de tout et à propos de rien, le célèbre Caton surnommé le Censeur.

Il est un fait avéré que nous sommes enclins à nous laisser gagner par l'apathie et l'indifférence, voisine de l'avachissement qui sommeille à des degrés plus ou moins grands chez toute humaine existence.

Delenda est Carthago! A notre tour nous faisons appel aux énergies latentes, afin d'empêcher le fléau de révéler à nouveau des ravages dont les effets sont nocifs entre tous.

C'est le mal à combattre. Réveillons-nous! Encourageons les mouvements athlétiques et donnons par là au sport l'élément dont il a besoin pour vivre et grandir.

Soyons des enthousiastes et non des blasés. L'abrutissement n'est plus de mode et l'ère des grandes choses est ici.

Nous voudrions que Québec soit le foyer de l'athlétisme et qu'à l'instar de Montréal, d'Ottawa et de Toronto, l'on nous considère.

Quand donc sortirions-nous de notre coquille? Hamilton, Kitchener et des endroits relativement secondaires, tels que Sudbury, le Saule Ste-Marie, etc., ont déjà éclipsé Québec sous le rapport du sport.

C'est à en rougir de honte. Jusques à quand serons-nous des arriérés, des rétrogrades?

Elle est amère la vérité, mais combien plus laide et plus pénible l'humiliation de se voir dépasser par des centres qui, proportionnellement, ne sont guère plus que des villages.

Un fait qui laisse bien voir à quel point d'arriérés nous en sommes rendus est celui qui veut que l'on dispute des courses de chevaux dans les rues de la Cité.

A Limoilou, par exemple, il est à notre connaissance qu'une certaine avenue a été roulée, arrosée et préparée en vue de permettre des épreuves de vitesse, telle que la chose s'est produite dimanche dernier.

Et la vie des piétons qu'en fait-on? Et la loi, est-ce qu'elle n'existe plus? Nous signalons ce déplorable état de choses au chef de police afin qu'il mette fin à ces abus qui sont de nature à jeter du ridicule sur notre ville.

Le terrain de l'Exposition est spécialement réservé pour le sport des courses en sulky; c'est là que les amateurs peuvent juger du mérite de leurs bêtes et non pas sur les artères publiques.

Et voilà où nous en sommes. A l'arena, les foules ne sont pas aussi considérables qu'autrefois et le jeu se ressent de la froideur de l'assistance.

Redonnons à Québec la place qui lui appartient dans le monde de l'athlétisme. Encourageons tous et chacun des mouvements bien conduits et, graduellement, presque à notre insu, nous reprendrons l'ascendant des vieux jours alors que la gloire nimbait de son auréole le nom de notre chère cité.

En roulant ma boule

Pourquoi Brown ne fume-t-il plus la pipe en jouant aux quilles?

A-t-il jeté la sienne dans le St-Laurent?

Rosaire a envie de partir pour un grand voyage avec son copain Bergeron

Titur prétend que c'est sur le dernier carreau qu'on voit les bons hommes.

On dit que Hébert a l'intention de lancer une grande entreprise financière, ces jours-ci, et que son associé prendra un nombre considérable de parts.

Il s'agirait tout simplement d'une grande ferme d'élevage de coqs de race.

C'est-il vrai, Jos, que c'est un coq de combat.

Maurice G. a de grandes ambitions. On dit qu'il caresse l'espoir de jouer 400, un de ces jours.

Si on en croit les gens du Coin, les allées du Canada sont bonnes tout au plus à faire courir les souris.

Ce n'est pas tout d'être gros pour bien jouer aux quilles, il faut aussi y mettre de la cocologie et un peu de plongité.

Philippe a promis un pellerin-âge au Cap à chaque fois qu'il jouera 500. Cela ne lui arrivera pas souvent.

Georges Dufresne au Canadien

Il est rumeur que Georges Dufresne jouerait pour le Canadien cette année. Il n'a pas pu avoir sa carte d'amateur et le Canadien serait en pourparlers pour obtenir ses services.

Ce serait certainement une bonne acquisition pour le Canadien qui infuserait ainsi du sang nouveau dans ses veines.

POUR LES COLLEGIENS La Maison Albert Gélinas fait une spécialité de la confection des habits d'écoliers. Confiez-lui votre travail et les "gars" seront contents. 86a, rue Royale, Les Trois-Rivières.

VICTOIRE POUR LE ST. M. P. & P.

Le club de quilles St-Maurice Paper de la ligue de la Cité a remporté une victoire facile sur le Canada de la même ligue, hier soir, sur les allées 1 et 2 de la C. O. N. C.

Arthur Chrétien joua le plus gros total 534 et la plus grosse partie simple, 189.

Table with 4 columns: Name, Score 1, Score 2, Score 3. Includes Pellerin, Lafrenière, Lamy, Brown, Chrétien.

Canada 890 837 804 2531

Table with 4 columns: Name, Score 1, Score 2, Score 3. Includes R. Gaudet, Tremblay, Bergeron, Gagnon, D. Gaudet.

664 704 719 2087 St. Maurice gagne trois parties.

UNE SENSATION

L'aïmonce que Lalonde avait offert sa démission comme capitaine et joueur du Canadien a causé toute une sensation dans les milieux sportifs de Montréal et de toute la province. Lalonde ne serait pas content des remarques que lui auraient faites le gérant Dandurand et c'est la raison qu'il donne pour sa démission.

Léo Dandurand a dit qu'il s'occuperait de cette affaire à son retour de Hamilton où le Canadien jouait hier soir.

KEATING & McRAE Agents de Change et Courtiers en Valeurs de Bourse COMMUNICATIONS DIRECTES AVEC MONTREAL, NEW-YORK ET CHICAGO. 6, RUE HART, Les Trois-Rivières

OUVERTURE DE LA LIGUE

L'ouverture de la ligue Provinciale de Quilles, en notre ville, aura lieu samedi soir alors que le club Sherbrooke viendra jouer contre le club local.

On s'attend à une partie contestée car il semble par les parties jouées jusqu'à présent que le Sherbrooke et le Trois-Rivières sont des clubs de force à peu près égale.

Le club local est très fort cette année et semble vouloir arriver en bonne position dans la ligue.

On verra à l'œuvre, samedi soir, le doyen des joueurs de quilles de la province, M. Fortunat Fournier et un autre vétéran dans la personne de Fred. Poliquin.

Le petit Arthur Chrétien sera aussi au poste et tout le monde sait qu'il jouera une excellente partie. Le club comprendra en plus Brown, Larivière, Lamy et Bettez.

Avec une équipe de cette force on peut être certain que notre club jouera une forte partie et fera mordre la poussière au gens des Cantons de l'est. Tout le monde est invité à assister à la partie qui commença vers huit heures et quinze.

Le Canadien Comstock

Nous apprenons avec plaisir que le club de hockey de la Canadian Comstock vient d'être reformé sur des bases solides. Cette nouvelle sera certainement plaisir aux amateurs qui se rappellent les belles parties que ce club nous a donné l'an dernier.

Le club serait composé des mêmes joueurs que l'an dernier à l'exception de Simard qui sera remplacé par Duval.

Il est fort probable que nous ayons bientôt une partie entre ce club et un fort club de l'étranger.

Notules Sportives

Sprague Cleghorn le fameux joueur de défense du club de hockey Canadien a été averti d'avoir à jouer moins brutalement s'il ne voulait pas être suspendu.

Un jeune chinois natif de Toronto vient d'obtenir sa carte d'amateur. Il jouera au hockey avec le Peterboro junior.

Frank Barriau a obtenu la décision sur Jack Thomas dans un combat de 10 rondes à Montréal, mardi soir.

M. J. C. Robertson de Montréal est propriétaire d'un chien coureur "Doc" qui a parcouru 250 verges en 12 1-5 secondes. C'est peut être le temps le plus rapide qui ait été fait par aucun chien.

Harry Wills et Bill Tate ont fait partie nulle de 10 rondes, mardi soir à Portland Ore.

Les Sons of Ireland de Québec ne sont pas chanceux dans leur incursion aux Etats-Unis. Ils se sont fait battre deux fois à Cleveland et une fois à Pittsburg.

J. G. Hatfield de Londres, Angleterre a baissé le record du monde des 500 verges à la nage de 3 secondes et deux cinquièmes. Le précédent record était le 6 minutes 51-secondes et 2-5, et il était détenu par Norman Ross.

Le club Grand'Mère de la ligue Provinciale de hockey s'est fait battre à Chicoutimi par une score de 5 à 3. C'est sa troisième défaite en trois parties depuis l'ouverture de la ligue.

On annonce pour prochainement à Montréal une rencontre de lutte entre Wilfrid Tessier et Kid Bardier.

Charles Jutras du Lac Placide a remporté dernièrement le championnat amateur pour la course en patin.

Il est rumeur à Montréal que Corbeau ou Odie Cleghorn seront nommés capitaine en remplacement de...

Sainte-Elizabeth

UN JOYEUX ANNIVERSAIRE

Monsieur Napoléon Clément de Sainte-Elizabeth s'est fait un plaisir bien grand d'inviter parents et amis à l'occasion du soixantième anniversaire de son épouse bien-aimée. Au début de la soirée une longue et touchante adresse ainsi qu'un joli porte-bouquet rempli de fleurs charmantes lui furent présentés par son fils M. Gabriel Clément étudiant au Séminaire de Joliette.

Immédiatement après on a prié M. Lucien Clément étudiant D. L. S. Trois-Rivières de répondre à l'adresse. Inutile de dire que M. Clément s'acquitta de sa tâche avec beaucoup de succès; et il fut très heureux d'avoir, encore une fois, l'occasion d'exprimer à sa tendre mère la reconnaissance qui lui est redevable en lui adressant un très beau discours de circonstance.

Il y eut ensuite chant et musique de toutes sortes. M. Lucien Clément profita de cette grande réunion pour faire détailler un magnifique crayon en or dont l'heureux gagnant fut M. Emeldor Trempe, ingénieur mécanicien de la cité des Trois-Rivières.

Cette râle fut au profit d'une bonne œuvre. Il a mille remerciements à offrir à tous ceux qui ont bien voulu l'encourager dans sa mission passagère. Les assistants étaient au nombre de 75 et ils emportèrent avec eux un heureux souvenir de cette joyeuse fête.

M. et Mme Armand Foucher ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Annette-Pauline. Parrain M. Joseph Foucher, marraine Mme J.-H. Frigon grand parents de l'enfant. Nos félicitations.

Marie Marguerite-Grégoire, enfant de Eugène Laperrière. Parrain et marraine M. et Mme Eugène Laperrière.

Marie-Jeanne-Thérèse, enfant de Alphonse Picard. Parrain Joseph Gélinas. Marraine Marelida Ricard.

Le 6, fut baptisé Joseph-Fidèle-Alfred-Marcel, enfant de Fidèle Gélinas. Parrain et marraine M. et Mme Alfred Gélinas grand parents de l'enfant.

Décès.—Le 1 janvier s'est éteint doucement dans le Seigneur Mme Euchariste Déziel née Emma Corriveau à l'âge de 62 ans après une longue et douloureuse maladie soufferte avec une résignation chrétienne. La levée du corps fut faite par M. le Curé Leblanc. Les porteurs étaient M. et Mme Edmond Julien, M. et Mme Paul Lavergne M. et Mme Louis Lavergne, M. et Mme Ephrem Beaujeu. Portait la Croix Mme Arthur Pellerin. Le deuil était conduit par M. Euchariste Déziel époux de la défunte, M. et Mme Alfred Lavergne, M. et Mme Cyrille Laquerrière, Mme A. Houle, filles de la défunte. Nos sincères sympathies à la famille affligée.

Le club de hockey Varsity de Toronto a été battu par les Granites par un score de 4 à 3 après 30 minutes de jeu supplémentaire.

STE-FLORE

M. et Mme Armand Foucher ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Annette-Pauline. Parrain M. Joseph Foucher, marraine Mme J.-H. Frigon grand parents de l'enfant. Nos félicitations.

Marie Marguerite-Grégoire, enfant de Eugène Laperrière. Parrain et marraine M. et Mme Eugène Laperrière.

Marie-Jeanne-Thérèse, enfant de Alphonse Picard. Parrain Joseph Gélinas. Marraine Marelida Ricard.

Le 6, fut baptisé Joseph-Fidèle-Alfred-Marcel, enfant de Fidèle Gélinas. Parrain et marraine M. et Mme Alfred Gélinas grand parents de l'enfant.

Décès.—Le 1 janvier s'est éteint doucement dans le Seigneur Mme Euchariste Déziel née Emma Corriveau à l'âge de 62 ans après une longue et douloureuse maladie soufferte avec une résignation chrétienne. La levée du corps fut faite par M. le Curé Leblanc. Les porteurs étaient M. et Mme Edmond Julien, M. et Mme Paul Lavergne M. et Mme Louis Lavergne, M. et Mme Ephrem Beaujeu. Portait la Croix Mme Arthur Pellerin. Le deuil était conduit par M. Euchariste Déziel époux de la défunte, M. et Mme Alfred Lavergne, M. et Mme Cyrille Laquerrière, Mme A. Houle, filles de la défunte. Nos sincères sympathies à la famille affligée.

Le club de hockey Varsity de Toronto a été battu par les Granites par un score de 4 à 3 après 30 minutes de jeu supplémentaire.

Bell No 10 Casier 333

PREPAREZ-VOUS pour le SPORT D'HIVER Patins tubulaires, batons de hockey - traîneaux - trains sauvages ARTICLES DE FANTAISIE POUR CADEAUX CYRILLE LABELLE & CIE. 10 RUE DES FORGES

LIVRE sur les Maladies des Chiens et comment on les nourrit. Envoi gratis par l'auteur à votre adresse. H. CLAY-GLOVER Co. Inc. 115 West 31st Street New-York, U.S.A.

Améliorez votre système de CHAUFFAGE Demandez nos experts et nos prix. Nous posons tous les systèmes de chauffage à l'eau chaude ou à la vapeur. Expérience de 15 années. Réparations de toutes sortes. Satisfaction garantie. Henri Bellefeuille PLOMBIER 1, rue Saint-Julie, Les Trois-Rivières. Tél 910w

GRAND'MÈRE

MM. Ferdinand Gervais et Elzéar Goyette ont fait dernièrement une promenade de quelques jours chez des parents à Ste-Genève de Batiscan.

—Malgré qu'il s'y prenne un peu sur le tard le Correspondant de ce journal à Grand'Mère, offre à tous ses lecteurs ses meilleurs vœux de Bonheur et de Prospérité à tous ses lecteurs.

—Les travaux de réparations et d'agrandissements à l'Eglise de Ste-Flore près Grand'Mère, sont commencés de lundi dernier. On doit dépenser approximativement une somme de vingt mille dollars pour ces améliorations.

—Madame Louis Rocheleau, de Lynn Mass et son fils Raymond, étudiant au séminaire des Trois-Rivières ont passé une huitaine de jours en promenade chez des parents et amis en cette ville et à Ste-Flore.

—M. et Mme J. P. Emile Dessureault sont revenus dernièrement d'une promenade de plusieurs jours chez des parents à St-Tite.

—On nous annonce pour le 20 janvier prochain, dans la Salle de l'Hôtel de Ville une grande partie de cartes (Euchre) laquelle sera donnée au bénéfice du Club de Base-Ball "Dollard" de notre ville. Le principal promoteur de cette soirée est M. O. Levasseur, gérant du dit Club.

—M. Adélaïde Quesnel a quitté dernièrement le bureau des douanes de notre ville où il était employé depuis nombre d'années pour aller occuper un poste semblable à Montréal.

—M. Archie Richard le populaire Surintendant du Département de la Prévention (safety first) à la Compagnie Laurentide est parti la semaine dernière pour Boston Mass, pour un séjour de 8 mois où il suivra un cours de Prévention.

—Le jeune Henry, fils aîné de M. Henry Ortiz, gérant de notre ville s'est cassé un bras dernièrement alors qu'il était à patiner avec de petits amis. Il tomba sur la glace.

—M. et Mme Sylvio Vennes sont les heureux parents d'un fils baptisé à l'Eglise St-Paul sous les noms de Joseph-William-Mackenzie. Parrain et marraine M. et Mme William Vennes oncle et tante de l'enfant.

SIROP DE LA MERSEIGEL Dans des milliers de cas, le Sirop de la Merseigel a été d'une remarquable efficacité en supprimant définitivement les troubles digestifs même les plus enracinés. Faites-en l'essai à votre prochain repas. INDIGESTION TROUBLES DE L'ESTOMAC - FOIE ELIXIR TONIQUE DU DR MONTIER

Le meilleur des toniques au monde. En vente à la PHARMACIE NORMAND Trois-Rivières, Qué.

SIROP DE LA MERSEIGEL Dans des milliers de cas, le Sirop de la Merseigel a été d'une remarquable efficacité en supprimant définitivement les troubles digestifs même les plus enracinés. Faites-en l'essai à votre prochain repas. INDIGESTION TROUBLES DE L'ESTOMAC - FOIE ELIXIR TONIQUE DU DR MONTIER

ELIXIR TONIQUE DU DR MONTIER Le meilleur des toniques au monde. En vente à la PHARMACIE NORMAND Trois-Rivières, Qué.

Le meilleur des toniques au monde. En vente à la PHARMACIE NORMAND Trois-Rivières, Qué.

—M. Lefebvre orfèvre de cette ville est parti ces jours derniers pour une promenade d'une dizaine de jours dans sa famille à Montréal. —On nous apprend une bonne nouvelle qui ne manquera pas de réjouir tous nos concitoyens. Il paraît certain que les Usines Laurentide ont présentement assuré de produire au moins 80% de leur capacité durant toute l'année courante. C'est dire que nos ouvriers sont pratiquement à l'abri d'une plus grosse vague de chômage. —M. Ome Villemure et M. Wilbray-Gauvin, de Détroit, Michigan étaient en visite en notre ville la semaine dernière chez des amis. —Le lendemain du jour de l'an a été proclamé jour de fête civique par Son Honneur le Maire, cette année. Et à la Compagnie Laurentide on a chômé à partir de la veille du jour de l'an jusqu'au mardi, donnant ainsi à tous nos ouvriers la facilité de visiter leurs parents à l'occasion de la fête du Jour de l'an. —On nous apprend que la Corporation de notre ville a décidé de faire casser de la pierre à la carrière Municipale afin d'aider au problème du chômage. —La semaine dernière M. Geo. Chahoon a donné un grand whist au bénéfice de l'Orchestre Laurentide. Cette soirée fut un grand succès sous tous les rapports.

20 ans de service A celui qui recherche sécurité et bon revenu, notre Malcom offre: —Vingt ans d'expérience en service du placement; —Les meilleures facilités pour l'achat et vente de toutes valeurs; —Choix d'obligations solides et faciles à négocier, d'ordre national ou local; —Encasement, sans frais, de coupons, au Canada et aux Etats-Unis; —Renseignements financiers. Reçu mensuelle du marché. Envoi gratis sur demande. CORRESPONDANTS DANS TOUTE LA PROVINCE RENE-T. LECLERC BANQUIER MONTREAL—160, rue St-Jacques QUEBEC—74, rue St-Pierre

Cultivateurs -- Cultivateurs Que faites-vous de votre surplus de lait durant l'hiver? Avez-vous un séparateur centrifuge pour écrémer votre lait? Avez-vous jamais pensé à expédier VOTRE CREME A La Laiterie de Shawinigan Shawinigan, P. Q. L'automne, à la fermeture de votre fabrique? Pourquoi ne pas essayer l'expédition de la crème de votre "surplus de lait"? Nous pouvons la recevoir tous les jours. Ecrivez pour renseignements ADRESSEZ: LAITERIE SHAWINIGAN Shawinigan Falls, P. Q.

Téléphone Bell 1018 FOURRURES Mme E. JOECKEL REPARATION — REMODELAGE Teinture de fourrures usagées Hudson Seal—Seal—Renard—Mouton de Perse, etc. Coin des Forges et Hart Les Trois-Rivières.

Assurance-Automobiles Responsabilité Publique—Dommages Matériels "La Prévoyance" émet une police d'assurance qui couvre votre responsabilité pour les dommages-intérêts à raison de la mort ou de blessures accidentellement occasionnées par votre automobile au public. Elle vous indemnise de toute perte résultant de dommages matériels à votre automobile, (clause collision) ainsi que des dommages-intérêts causés par elle à la propriété d'autrui, y compris, dans chaque cas, les frais des procès. Pour plus amples renseignements, s'adresser à la "Prévoyance" AGENT ARTHUR SPENARD, Les Trois-Rivières. La Prévoyance

DOCTEUR Louis-Georges GODIN DES HOPITAUX DE PARIS SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE. 8A RUE HART EN FACE DU "BIEN PUBLIC" HEURES DE BUREAU: 1/2 heure à 5 et 7 à 8 p. m. Et sur rendez-vous. TELEPHONE BELL 919 Résidence 951w

Ouverture de la Session à Québec

Le discours du trône annonce la fondation d'un grand prix de littérature, la refonte de la loi des cités et villes et des amendements à la loi des Liqueurs.—Présentation des nouveaux députés.—M. Séverin Létourneau à la Cour d'appel.

Québec.—La troisième session du 15^{ème} parlement s'est ouverte hier après-midi avec la pompe ordinaire: escorte militaire du gouverneur, musique militaire, etc. Parmi les invités, on remarquait S. E. le cardinal Bégin l'évêque anglican de Québec et le consul général de France, M. Naggiar, etc.

Les nouveaux députés ont été présentés aussitôt après le discours du trône. M. Nicol, le successeur de M. Mitchell, comme trésorier de la province par M. Taschereau, M. Godbout, député de Témiscouata, par MM. Taschereau et Caroll, M. Tessier, député de des Trois-Rivières, par M. Taschereau, et M. Galipaul; M. Gauthier, député de Ste-Marie, par M. Taschereau et M. Aurèle Lacombe; M. S. K. Richard par M. Taschereau et M. Athanase David; M. Fortier, député de la Beauce par M. Taschereau et M. Mercier; M. le docteur Lemieux par M. Taschereau et Perrault.

On dit ici que M. Séverin Létourneau, conseiller législatif, et organisateur en chef du parti libéral du district de Montréal, sera nommé juge de la Cour d'appel.

LE DISCOURS DU TRÔNE

Voici le texte du discours du trône qui a été lu, cet après-midi par sir Charles Fitzpatrick:

"Honorables messieurs du Conseil législatif, Messieurs de l'Assemblée législative.

"Je suis heureux de vous souhaiter une cordiale bienvenue au nom de notre très gracieux souverain

"Depuis la prorogation, notre capitale a été le théâtre de plusieurs événements importants.

"Le peuple canadien a adressé à Son Excellence le duc de Devonshire, lors de son départ par l'Angleterre, ses salutations et ses remerciements pour les services rendus alors qu'il présidait aux destinées de notre pays pendant les années troublées de la guerre.

"Nous avons eu également le privilège de souhaiter la bienvenue à Son Excellence lord Byng à l'occasion de son arrivée au Canada et de lui manifester les bons sentiments que nous avons eus pour lui alors qu'il était à la tête des troupes canadiennes.

"Une réception publique a été faite en l'honneur du maréchal Foch dans la salle du conseil législatif afin de marquer notre admiration pour l'illustre vainqueur de la grande guerre.

"Les lois que vous avez votées au cours de la dernière session ont donné de bons résultats.

"La division de l'administration des terres publiques et des industries forestières entre les ministères de la colonisation et des terres et forêts a démontré que cela favorisait davantage la colonisation. Plus de quinze mille lots ont été mis à la disposition du ministre de la colonisation, ce qui va lui permettre de s'organiser en conséquence et de concentrer les travaux publics.

"L'établissement de fermes expérimentales promet également de beaux résultats. Il y en a quatre actuellement qui fonctionnent et on est en train d'en organiser sept autres. La construction d'une école d'agriculture intermédiaire à Rimouski sera commencée sous peu.

"Le fonctionnement de la loi de l'assistance publique est des plus encourageants. Au delà de cinquante institutions de charité publique se sont prévaluées des secours offerts par le gouvernement, soit en traitements médicaux, soit en soins aux malades.

"La Loi des liqueurs a copieusement réalisé les espoirs que l'on fondait sur elle. Plusieurs abus ont déjà disparu. Les revenus que cette loi procure au gouvernement lui permettront de donner un appui important à l'éducation, à la colonisation, aux routes et aux autres services de l'administration.

"Les termes excellents sur lesquels notre province a pu contracter son dernier emprunt de quatre millions de piastres ont démontré notre position financière solide et que ses conditions économiques et sociales sont favorables.

"La crise du chômage, qui est une source de troubles dans le monde entier, est beaucoup moins aigue dans notre province qu'ailleurs. Nos classes ouvrières font preuve d'un magnifique esprit qui devrait aider grandement à rétablir les anciennes activités. Mon gouvernement presse l'exécution de travaux à Montréal et en d'autres endroits à dessein de fournir de l'ouvrage pendant les mois de la saison d'hiver.

"Diverses mesures importantes vous seront soumises.

"Le feu a exercé de grands ravages dans nos forêts, l'été dernier. Un projet de loi sera présenté devant vous ayant pour objet la prise d'un inventaire de nos ressources forestières, d'accorder une meilleure protection à nos forêts et de favoriser le reboisement.

"Trente-cinq millions ont été dépensés depuis les quelques dernières années pour la voirie. Il est absolument nécessaire de tenir en bonne condition les routes et chemins construits. Une mesure a été prise pour assurer leur entretien sans charger les municipa-

MASKINONGÉ

Marriages.—Lundi le 2 janvier a été célébré le mariage de M. Albert Lemyre de Saint-Etienne des Grès et de Mlle Laetitia Lemyre de cette paroisse.

Pendant la messe de très jolis solos furent rendus par Mlle Yvonne Gonneville, Joseph Desjarlais, Edouard Dugas, Madame Joseph Desjarlais nous fit entendre un fort joli morceau de violon.

—Mercredi le 4 fut béni le mariage de M. Armand Gervais et de Mlle Alexina Ross tous deux de cette paroisse. Le marié était accompagné de son père M. Prince Gervais et M. Onésime Ross accompagnait sa fille. Ce fut un mariage solennel, il y eut chant et musique.

Aux nouveaux époux nos meilleurs vœux de bonheur.

Baptêmes.—Le 15 déc. Joseph Roger, enfant de Gaspard Lemyre et Claudia Gaucher, Parrain et marraine M. et Mde Edmond Gaucher de Louiseville oncle et tante de l'enfant.

Le 23 déc., Jos. François-Donat, enfant de Hervé Dupuis et de Céline Déziel, Parrain et marraine M. et Mde François Lemyre grands-parents bisaiéuls.

Le 27, Marie-Louise-Irène, enfant de Arthur Lupien et Corinne Rinfret, Parrain et marraine M. et Mde Donat Rinfret, oncle et tante.

Le 2 janvier, Marie-Madeleine, enfant de Joseph Desserres et de Marie Croisette, Parrain et marraine: M. et Mde Omer Croisette, oncle et tante.

Le 4 janvier, Joseph-Victorin, enfant de M. Ovide Paré et de Marie-Louise Lefebvre, Parrain et marraine Victor Leduc de Ste-Anne de la Pérade et Dame Emma Gingras.

—Nous avons eu cette année une très belle messe de minuit. Notre dévoué vicaire M. l'abbé Rivard avait exercé un groupe de petits garçons pour chanter les louanges du Divin Enfant. Ces jeunes voix s'harmonisant si bien avec le chœur des hommes nous firent goûter davantage les beautés de cette nuit grandiose. A. M. le Vicaire et à tous ceux qui se sont dévoués à rendre cette fête si belle; nos sincères félicitations.

De passages.—M. Alphonse Lafrance, agronome à Longueuil.

M. Willie Lemyre B. S. S. chez son père M. Théophile Lemyre.

M. Ernest Grenier B. P. C. de Montréal chez sa mère Mme Vve Charles Grenier.

M. et Mde P. Bellemare chez M. Gilbert Baril.

M. et Mde Abel Boisvert, M. et Mde Arthur Joubert de Shawinigan chez M. Joseph Trudel.

M. et Mde Emile Granger Ph. de Montréal, Mde Docteur Albert Boucher de Montpellier chez M. Louis Bélar.

M. et Mde Richard Gonneville des Trois-Rivières chez M. Félix Gonneville.

Mlle Adéline Magnan est de retour d'un voyage de quelques semaines à Nicolet.

UNE OPINION

L'hon. Robert Rogers est en ce moment au Ritz-Carlton où il est descendu pour y rencontrer quelques amis politiques. Interrogé au sujet des événements actuels et de la situation politique, l'hon. R. Rogers a déclaré que les libéraux méritaient beaucoup de crédit pour avoir rétabli le système des partis, au gouvernement à Ottawa.

L'ancien ministre a interrogé plusieurs esprits dirigeants, à Toronto et ici, à Saint-Jean, N. B. et à Halifax pour connaître l'opinion des conservateurs au sujet d'une grande convention qui aurait lieu à l'automne.

"Tous sont favorables, dit l'hon. R. Rogers. Ce sera long et difficile à organiser, mais, nous réussirons. Ce sera une convention tout simplement conservatrice et non une convention avec le parti avec un non à perdre haleine. Il reste beaucoup de conservateurs.

Il faut se rappeler la parabole des bâtons; un seul on le casseait facilement mais lié avec d'autres, aucun effort ne rompait le faisceau.

"Les conservateurs peuvent donner au pays un gouvernement stable et les années à venir vont apporter un changement considérable. En Angleterre, on a conservé le système des partis et les députés sont élus selon leurs affiliations politiques. Il y a eu des coalitions, mais les partis demeurent.

La coalition, ici, a gêné le système des partis, mais les partis restent en existence. Les libéraux ont gardé leur organisation qui a fortifié le parti par la convention qui eut lieu à Ottawa. Si le parti conservateur faisait la même chose, il retrouverait son ancienne force."

Ste-Anne de la Perade

NOCES D'OR DE M. ET MME JOSEPH LEBŒUF

Ces jours derniers, eut lieu dans l'Eglise de Ste-Anne une petite fête religieuse bien belle et bien touchante. En effet le trois janvier courant M. et Mme Joseph Leboeuf renouvelaient en face des saints autels leurs serments de mariage. Malgré une température froide et inclement, un grand nombre de parents et d'amis se rendirent à l'église afin d'être témoins de cette fête inoubliable. Après le renouvellement de leurs serments, M. le Curé de la paroisse, en termes émus et touchants, présenta ses meilleurs vœux et souhaits aux heureux jubilaires.

"Il dit que notre mère la sainte Eglise était heureuse et contente de revoir en ce jour ses deux enfants qu'elle unissait il y a déjà cinquante ans. Il y a cinquante ans aujourd'hui, continue-t-il vous vous agenouilliez au pied de ce même autel pour recevoir la bénédiction nuptiale, et ce jour-là, le prêtre qui recevait vos mutuels serments demandait au ciel pour vous la grâce de voir les enfants de vos enfants, de parvenir à une heureuse vieillesse, et en retour de vote fidélité, l'Eglise devait vous combler de grâces et de bénédictions... Ce vœu de l'Eglise assez rarement exaucé de notre temps se réalise en ce jour pour vous vénérés jubilaires.

Grâces à Dieu, vous avez pu supporter et souffrir généreusement tous les sacrifices et toutes les épreuves de la vie. Et si le long de votre existence vous avez trouvé des roses sur votre chemin, si vous avez eu de la joie et du bonheur, bien des fois aussi vous avez dû rencontrer des ronces et des épines et vu votre foyer enveloppé tout à tour de gaieté et de tristesse. Loin de vous laisser éblouir et abattre par ces joies et ces chagrins vous avez accepté et supporté tout pour l'amour de Dieu. Toujours charitables et affables envers tous, vous avez maintenu la belle renommée de vos ancêtres aussi bien que celle de votre illustre père, Pierre Leboeuf, qui lui aussi célébra ses noces d'or et même ses noces de diamant."

Après ces quelques paroles de notre dévoué pasteur, une messe solennelle fut chantée pour remercier Dieu des grâces nombreuses accordées aux jubilaires durant ce glorieux demi-siècle d'union conjugale et pour lui demander de nouvelles faveurs pour l'avenir.

Après la messe les héros de la fête retournèrent à leur foyer. Le midi, il y eut un dîner intime auquel assistaient Messieurs les abbés D. Grenier, vicaire de Ste-Anne et Léo Rompré, petit-neveu des jubilaires. Parmi les nombreux autres convives, on y remarquait aussi M. Ludger Leboeuf âgé de 90 ans et Adèle Leboeuf âgée de 81 ans tous deux frère et sœur de Joseph Leboeuf.

Le soir, il y eut un magnifique banquet auquel assistaient les jubilaires entourés de leurs frères, sœurs, enfants, petits-enfants, parents, amis... Le repas terminé une adresse fut lue aux héros de la fête par Mlle Cécile Foley leur petite nièce et après la lecture de cette adresse on leur présenta une magnifique bourse ainsi que de nombreux cadeaux. Durant la veillée il y eut plusieurs discours, du chant, de la musique, de la déclamation et durant la soirée, Mlle Rachel Gendron, âgée de 8 ans et petite-fille des jubilaires, récita une jolie petite adresse à ses grands parents. La veillée se passa dans le plaisir et la joie et se termina à une heure avancée.

Signalons aussi que M. Joseph Leboeuf compte 84 ans et son épouse, Sara Tessier 74, et ajoutons en passant que le père de celui-ci, Pierre Leboeuf a célébré ses noces de diamant et qu'il a chanté les louanges du Seigneur pendant 65 ans.

Disons aussi pour terminer qu'au cours de cette longue vie conjugale Dieu donna 14 enfants aux heureux de ce jour; et sur ce nombre 10 sont déjà partis pour l'au-delà et quatre seulement survivent. Parmi ces derniers, deux étaient présents à la fête, Henri de Ste-Anne et Alice de Woonsocket. Les deux autres, Arthur de Saskatchewan et Ernest de l'Oregon n'ont pu se rendre pour assister à cette belle fête de famille.

Nous souhaitons, encore une fois à M. et à Mme Joseph Leboeuf de continuer de faire le bonheur de leurs enfants, de leurs nombreux amis et nous demandons à Dieu de leur accorder la santé, de la joie et du bonheur et leur disons: Attendez, aux noces de diamant!

Assistaient au banquet: M. le maire Willie Bigué, M. le Dr Bouillé, M. et Mme Nap. Tessier, M. et Mme Alfred Foley, M. et Mme Sadouh Tessier, M. et Mme Désiré Gervais, M. et Mme Charles Tessier, M. et Mme Alphonse Fiset, M. et Mme Paul Foley, M. et Mme Désiré Laquette, M. et Mme Théophile Tessier, M. et Mme Rosaire Tessier, M. et Mme Henri Leboeuf, Ludger Leboeuf, Philippe Leboeuf, Mme Eugène Gendron et sa fille Rachel, Napoléon Rompré, Alphonse Danville, Mme Eugène Lacoursière, Mme Edouard Danville, Mme Georges Charest, Mme Hubert Tessier et sa fille Aurèle, Mlle Cécile Foley.

Le garçon.—Le client dit qu'il ne peut manger ce bifteck.

Le patron.—Vrai! Servez-le lui de nouveau et dites-lui qu'il l'a tellement abîmé qu'il faut qu'il le paye...

Le garçon.—Le client dit qu'il ne peut manger ce bifteck.

Le patron.—Vrai! Servez-le lui de nouveau et dites-lui qu'il l'a tellement abîmé qu'il faut qu'il le paye...

BIERE ET PORTER

PHONE 152

GEO. DUFRESNE, Enrég.

En Face de la Gare du C. P. R.



Aide à ceux qui économisent

L'économie est une habitude qui doit être encouragée non seulement comme désir d'avancement et de succès et aussi pour l'indépendance, le bonheur et le contentement qu'elle donne.

La Bank of Montreal aide ceux qui économisent, en ayant un département d'épargne dans chacune de ses succursales au Canada. Vous pouvez ouvrir un compte de ce département en déposant la somme d'une piastre ou plus, sur lequel montant il vous est payé le plus haut taux d'intérêt.

BANK OF MONTREAL
ETABLIE DEPUIS PLUS DE CENT ANS.

Succursale de Trois-Rivières: J. A. BOISJOLI, Gérant.

A l'Automne la Convention Conservatrice

L'hon. M. Rogers est à Montréal pour régler les préparatifs de cette réunion.

UNE OPINION

L'hon. Robert Rogers est en ce moment au Ritz-Carlton où il est descendu pour y rencontrer quelques amis politiques. Interrogé au sujet des événements actuels et de la situation politique, l'hon. R. Rogers a déclaré que les libéraux méritaient beaucoup de crédit pour avoir rétabli le système des partis, au gouvernement à Ottawa.

L'ancien ministre a interrogé plusieurs esprits dirigeants, à Toronto et ici, à Saint-Jean, N. B. et à Halifax pour connaître l'opinion des conservateurs au sujet d'une grande convention qui aurait lieu à l'automne.

"Tous sont favorables, dit l'hon. R. Rogers. Ce sera long et difficile à organiser, mais, nous réussirons. Ce sera une convention tout simplement conservatrice et non une convention avec le parti avec un non à perdre haleine. Il reste beaucoup de conservateurs.

Il faut se rappeler la parabole des bâtons; un seul on le casseait facilement mais lié avec d'autres, aucun effort ne rompait le faisceau.

"Les conservateurs peuvent donner au pays un gouvernement stable et les années à venir vont apporter un changement considérable. En Angleterre, on a conservé le système des partis et les députés sont élus selon leurs affiliations politiques. Il y a eu des coalitions, mais les partis demeurent.

La coalition, ici, a gêné le système des partis, mais les partis restent en existence. Les libéraux ont gardé leur organisation qui a fortifié le parti par la convention qui eut lieu à Ottawa. Si le parti conservateur faisait la même chose, il retrouverait son ancienne force."

En Faisant l'Inventaire

EN FAISANT notre inventaire nous découvrons des surplus de stock sur différents articles qui ne sont pas parmi les marchandises régulières que nous tenons en magasin.

AFIN DE rétablir l'équilibre nous offrons des prix très spéciaux sur ces articles et les personnes qui s'en informeront ici auront l'avantage de faire une bonne affaire.

BIENTOT nous exposerons dans nos vitrines plusieurs de ces articles dont nous voulons disposer et nous conseillons aux personnes économes toujours à l'affût d'occasions semblables de ne pas négliger cette aubaine.

Articles pour le Sport

NOUS AVONS absolument tout ce qu'il faut pour les sports d'hiver et nous invitons les sportsman à venir voir nos fameux patins marque "AUTOMOBILE."

Henri Nobert
MARCHAND DE FER et QUINCAILLERIE
38, rue DES EORGES, Les TROIS-RIVIERES.

Ce qu'il y a de mieux

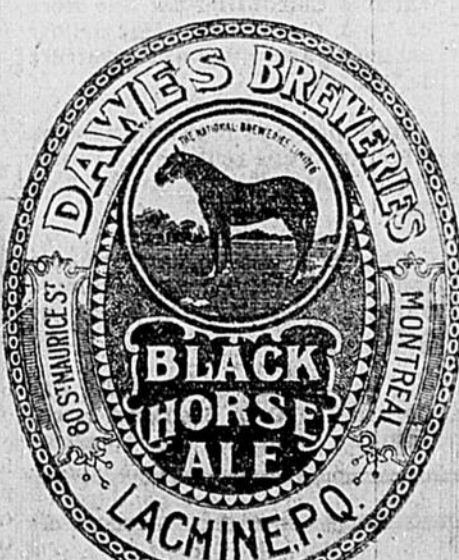
1811 1922

La Bière et le Porter

BLACK HORSE

de DAWES

Appartiennent à l'histoire



PLUS DE 100 ANS
D'EXPERIENCE DANS
CHAQUE BOUTEILLE

ASSUREZ-VOUS QU'IL Y A UN CHEVAL SUR L'ETIQUETTE.

The National Breweries Limited.

LE GOIN DES DAMES



Souhaits et Conseils

Je voudrais vous offrir, chères lectrices, mes vœux de bonheur, que je prie le Ciel de vouloir ratifier pour vous et les vôtres et reprendre aujourd'hui les causeries interrompues par les fêtes de Noël et du nouvel an, fêtes toujours chères à nos cœurs de Canadiens et de catholiques. C'est que nous avons une façon bien à nous de les célébrer, et nos logiques grand-mères, si elles revenaient, auraient plaisir à reconnaître dans nos mœurs, les us et coutumes de leur bon vieux temps. Ah! mais, j'oublie qu'il est une chose qu'elles verraient avec un assez pénible surprise: je veux parler du personnage que nous sommes en train de greffer sur notre beau Noël canadien; vous avez pressenti le grotesque Santa Claus, "made in Germany" et implanté dans le sol canadien depuis trop longtemps. Je vois des oreilles qui se dressent et des bouches qui s'ouvrent pour me dire: "Santa Claus ne correspond à rien autre qu'à une idée qui a pris corps". Je ne conteste pas qu'elle a pris un corps, kolossal même; quant à l'idée, elle est contradictoire et discutabile, du moins pour nous. Une idée n'a de sens et de justesse qu'en autant qu'elle découle d'une image véridique, laquelle image se dégage d'un objet connu. Or, le personnage-acapareur qui nous occupe est aussi étranger à la fête de Noël qu'il s'arrogé qu'il est indifférent à l'âme canadienne et à notre atavisme national et religieux. D'où vient donc qu'on sature l'esprit de nos enfants de cet illogique et mercantile corps sans âme ou sans idée? ... Pourquoi permettre, à nos foyers, cette grossière substitution à l'Enfant-Dieu, de qui c'est l'avènement spirituel pour tous les chrétiens? Depuis quand une légende remplace-t-elle une vérité, de par le monde reconnue, aimée, reçue??

"C'est comme moi"

Je voudrais vous offrir, chères lectrices, mes vœux de bonheur, que je prie le Ciel de vouloir ratifier pour vous et les vôtres et reprendre aujourd'hui les causeries interrompues par les fêtes de Noël et du nouvel an, fêtes toujours chères à nos cœurs de Canadiens et de catholiques. C'est que nous avons une façon bien à nous de les célébrer, et nos logiques grand-mères, si elles revenaient, auraient plaisir à reconnaître dans nos mœurs, les us et coutumes de leur bon vieux temps. Ah! mais, j'oublie qu'il est une chose qu'elles verraient avec un assez pénible surprise: je veux parler du personnage que nous sommes en train de greffer sur notre beau Noël canadien; vous avez pressenti le grotesque Santa Claus, "made in Germany" et implanté dans le sol canadien depuis trop longtemps. Je vois des oreilles qui se dressent et des bouches qui s'ouvrent pour me dire: "Santa Claus ne correspond à rien autre qu'à une idée qui a pris corps". Je ne conteste pas qu'elle a pris un corps, kolossal même; quant à l'idée, elle est contradictoire et discutabile, du moins pour nous. Une idée n'a de sens et de justesse qu'en autant qu'elle découle d'une image véridique, laquelle image se dégage d'un objet connu. Or, le personnage-acapareur qui nous occupe est aussi étranger à la fête de Noël qu'il s'arrogé qu'il est indifférent à l'âme canadienne et à notre atavisme national et religieux. D'où vient donc qu'on sature l'esprit de nos enfants de cet illogique et mercantile corps sans âme ou sans idée? ... Pourquoi permettre, à nos foyers, cette grossière substitution à l'Enfant-Dieu, de qui c'est l'avènement spirituel pour tous les chrétiens? Depuis quand une légende remplace-t-elle une vérité, de par le monde reconnue, aimée, reçue??

encore moins qu'on peut se moquer d'elle. Avant tout, Madame "C'est comme moi" n'aime point à passer inaperçue, surtout lorsque sa voisine a été remarquée. Il lui déplaît, comme dit l'autre de jouer les personnages secondaires.

Dites qu'elle manque d'humilité. La véritable humilité est rare. Celle dont on fait le plus volontiers montre, n'est bien souvent qu'un moyen détourné d'attirer l'attention sur soi, même aux dépens du prochain. Si ce prochain se montre sous un aspect qui peut lui mériter la sympathie, fut-ce sous l'aspect de la souffrance, des contrariétés, des chagrins, certains, certaines n'ont qu'un désir: partager cette sympathie, la détourner à leur profit en montrant qu'après tout, les soucis, sur lesquels on s'apitoie, n'ont rien d'exceptionnel et rien de méritoire; puisqu'elle aussi...

Sentiment, direz-vous, qui ressemble fort à l'envie il fait plus de d'y ressembler, c'en est une forme, peut-être atténuée, mais certaine. Ne nous hâtons pas, cependant, de leur jeter la pierre, en bloc, à Mesdames "C'est comme moi". Il en est parmi elles, qui n'ont jamais pensé à envier personne, ni à se faire valoir au détriment de leurs amies. Elles prononcent leur fameuse phrase simplement pour témoigner de leur communauté de sentiments avec ceux qui parlent, prouvent qu'elles peuvent les comprendre, qu'elles les comprennent d'autant mieux qu'elles aussi... Et l'aveu de cet inconscient égoïsme qui rapporte tout à soi en l'admettant point qu'on puisse s'intéresser à ce qui nous est étranger, est assez naïf et un peu agaçant. Ce mobile est moins laid que l'envie. Pour qu'on ne s'y trompe pas, que les Mesdames "C'est comme moi". No 2 soient sages en renonçant à leur manie et en se contentant d'écouter les récits d'autrui sans vouloir à tout prix y confronter les leurs.

Whist des Zouaves

Les Zouaves organisent un grand Whist pour le 25 janvier prochain, à la salle Notre-Dame. L'Association des Zouaves s'est toujours signalée par son grand zèle pour les choses de Dieu et de l'Eglise et mérite l'encouragement de tous. Aussi sommes-nous assurés que les trifluviens se feront nombreux à leur grande soirée du 25 janvier.

CONCOURS LITTERAIRE

Il nous fait plaisir de donner aujourd'hui à nos lecteurs et lectrices, le résultat de notre concours de Noël, qui a rallié un si grand nombre de concurrents. Nous félicitons sincèrement les lauréats et lauréates, et nous encourageons les autres à se reprendre au prochain tournoi littéraire, et à venir quelques fois exercer leur plume dans notre page, certains de trouver toujours le plus cordial accueil.

Certains concurrents pour n'avoir pas tenu compte des conditions stipulées se sont écartés eux-mêmes du concours. Nous prions celui qui nous a adressé un conte copié de toute pièce, de vérifier l'exactitude de son travail dans les "Nouvelles Soirées Littéraires" du R. P. H. Faure.

MM. les Abbés Hervé Trudel, et Henri Vallée, qui nous ont généreusement offert des prix, vont nos plus sincères remerciements.

F. de G.

Le jugement par "Bulletins de votes" a classé comme suit les meilleures pièces du concours:

1er Prix:—Un magnifique volume, reliure de luxe, tranche dorée: "Le Noël". Offert par M. l'abbé Hervé Trudel, Aumônier, Hôpital St-Joseph, décerné à:

"Noël d'Adieu",

"Sapin Vert des Montagnes".

Mlle Rachel Moreau, 2 rue Craig, Les Trois-Rivières.

2ème Prix:—Statuette d'Art: "Le Siffleur. Offert par M. l'abbé Henri Vallée, Aumônier Académie de La Salle décerné à:

"Conte Breton",

"Arvor".

M. J. Colmou, Collège St-Alexandre, Ironside Qué.

3ème Prix:—Histoire de Champlain, 2 volumes (monographie paroissiale). Offert par le "Bien Public", Les Trois-Rivières. Décerné à:

"Le Noël de Lise",

"G. dix-neuf Ans".

Mlle Gilberte St-Cyr, Batiscan, Qué.

Première Mention:—"La Noël de Paul",

"Qui suis-je?"

Mlle Hermine Lanctôt, 204 Bld St-Joseph, Ouest, Montréal.

Deuxième Mention:—"Nouvelle de Noël",

"Griséidid",

Mlle Berthe Aubin, 179 rue Laviolette, Les Trois-Rivières

Troisième Mention:—"Noël du Bûcheron",

"J. Canadien".

M. Claude Lafontaine, Les Trois-Rivières.

Quatrième Mention:—"Conte de Noël",

"Lenoil".

M. Lionel Boisseau, Sém. St-Joseph, Les Trois-Rivières.

Cinquième Mention:—"Sourires et larmes",

"Gemme".

Mlle Diane Pouliot, 128 Rue Visitation, Montréal.

Sixième Mention:—"Leur premier Noël",

"Epinette du St-Maurice".

Mlle Catherine Lapointe, Terrain Frigon, St-Marc de Shawinigan, Qué.

IL PASSA...

Il passa! J'aurais dû sans doute Ne point paraître en son chemin; Mais ma maison est sur sa route, Et j'avais des fleurs dans la main.

Il parla: j'aurais dû peut-être Ne point m'enivrer de sa voix Mais l'aube emplissait ma fenêtre Il faisait avril dans les bois.

Il m'aima: j'aurais dû sans doute N'avoir pas l'amour au prompt; Mais hélas! quand le cœur écoute C'est toujours le cœur qui répond.

Il partit: je devrais peut-être Ne plus l'attendre et le vouloir; Mais demain l'avril va paraître, Et, sans lui, le ciel sera noir.

Hélène Vacaresco

Jean de Lierre:—Bonjour, faut-il faire amende honorable?... Il y a certainement eu méprise dans l'interprétation du mot. A bientôt.

Germandrée:—La joie, le bonheur! Voilà des souhaits capable de rendre toute une vie heureuse. Merci et pour les souhaits et pour les mots délicats de félicitations. En effet le résultat du concours m'est un précieux encouragement. Au revoir.

Maman Régine:—Vos souhaits jolis et le gracieux envoi m'apportent toute la douceur de votre amitié, et je vous en remercie. Puissez-vous rester toujours mienne c'est mon vœu pour 1922.

Fleur des eaux:—Mais oui, il est convenable votre pseudo, n'êtes-vous pas la jolie fleur que ni les glaces ni les autans ne peuvent immobiliser? Il me semble voir dans votre nid des montagnes, comme une fête bienfaisante dans sa grotte enchantée. Revenez-moi souvent. Faites-nous jouir quelquefois de la description de vos jolis paysages. Au revoir.

Gemme:—Le "Vieux Moulin" m'a murmuré bien des choses dans sa chanson toute vieille, et je suis persuadée que les 365 jours pendant lesquels il chantera là tout près de moi, au-dessus de mon secrétaire, m'apporteront souvent le souvenir de ma bonne Gemme. Je lui confie toute ma pensée au cher Vieux Moulin, pour que du bout de ses grandes ailes, il vous la porte dans toute son amitié. Merci pour l'envoi gracieux. Je ne vous oublie pas, et j'attends l'article promis. J'ai trouvé ce que vous adressez je suppose au bureau de l'expédition d'où vient la facture, et j'ai fait remise à qui de droit. Au revoir.

J. J. Kéroul:—Pourquoi penser cela? Pour retour me fait plaisir, et je ne m'ennuie jamais à lire les bons bulletins de mes correspondants. Je vous fais adresser les Nos. demandés.

Sons Imp.:—Mes "beaux yeux" ne se sont pas "affligés" en vous lisant, au contraire... et vous êtes toujours la bienvenue. Votre dernière épître paraîtra avant l'autre, puisque c'est votre désir. Il y a certains travaux que je n'ai publiés au concours que dans le but d'encourager à plus d'efforts. J'ai fait vos messages, et "l'aimable regard" vous lance une "étincelle" d'amitié. Au revoir.

Gemme:—Vous ne pouviez prendre de meilleure résolution, et je vous en félicite. Il ne vous reste plus maintenant qu'à la bien tenir... Ainsi, je vous attendrai souvent. En effet, il faut être fières du beau résultat du concours. Les concurrents ont compris ce que peut la réflexion et l'effort, et le succès a couronné le tout. Je publierai avec plaisir. Tout en cousant les fins linons et les jolies dentelles, gardez-nous une pensée. Un doux souvenir.

Paula Rucla:—Bonjour ma petite fille, je vois que les fêtes vous ont apporté de belles distractions et j'en suis heureuse pour vous. Vous aviez besoin de cela, car à votre âge il est bon de se délasser souvent. Merci de la pieuse pensée. Je ne vous ai pas oubliée.

Constance:—Reçu votre bonne lettre et les souhaits jolis pour lesquels je vous remercie. La page d'aujourd'hui vous apporte une joie pour laquelle je vous félicite et que je suis heureuse de partager avec vous.

Flourette de Givre.

La Consillère importune.

Je pensai tout bas: "Quand la mesure est pleine"... Aujourd'hui, je suis venue, auprès de vous, penser tout haut et dire à mes compatriotes qu'il est temps de rompre avec un usage suranné et menaçant pour le caractère religieux de notre belle fête de Noël.

Je pensai tout bas: "Quand la mesure est pleine"... Aujourd'hui, je suis venue, auprès de vous, penser tout haut et dire à mes compatriotes qu'il est temps de rompre avec un usage suranné et menaçant pour le caractère religieux de notre belle fête de Noël.

Conseils aux Mamans

Mères, qui avez une jeune fille, c'est à vous que je m'adresse. Cette enfant, que vous faites la confidente de vos pensées, qu'en toute occasion vous considérez comme votre aide et votre bras-droit, cette jeune personne que vous initiez ainsi à son rôle précoce de petite maman, cette jeune fille de seize, dix-sept ou dix-huit ans a besoin physiquement d'air, de mouvement, de liberté, de soleil. Trop de jeunes filles de nos jours ressemblent aux vestales des temps anciens, condamnées qu'elles sont à entretenir le feu sacré des conventions sociales et familiales, cela au détriment d'un besoin d'action tout autre et particulier à cet âge. Je veux dire d'un entraînement physique rationnel et d'une extériorisation nécessaires au développement individuel.

Un souvenir me revient ici de ma vie de pensionnat. Je me rappelle qu'une permission vraiment extraordinaire avait été généreusement accordée aux grandes élèves qui pouvaient, de ce fait, courir, jouer ou danser à la corde dans les allées très larges d'un magnifique parc dont les plates-bandes étaient de superbes bouquets. Et je me rappelle, d'autre part, le morne désespoir qui se reflétait sur nos visages en

La Consillère importune. Trois-Rivières, 12 déc. 1921.

DONNEZ DES CADEAUX ELECTRIQUES

Nous avons les lignes les plus complètes en fait de POELES---ET---ACCESSOIRES---ELECTRIQUES.

Fer à repasser "Hotpoint" Percolateurs Bains-Marie Grille - pain Fers à friser



En plus les derniers modèles de Machines à laver, machines à coudre, balayuses électriques. Venez les examiner.

North Shore Power -- EDIFICE POWER, -- LES TROIS-RIVIERES.

Protégez Votre Femme

Donnez-lui l'occasion de faire son travail plus facilement

Venez examiner notre dernier moulin à laver avec sonessoreuse perfectionnée. Pas de travail à la planche pour compléter, la machine fait tout le travail et toute seule. Pas besoin même de la surveiller.

J. B. LORANGER

C'est la perfection. Essayez-la.

48-rue Des Forges-48 Les Trois-Rivières.

COURRIER DU COIN

Ellane:—Vous êtes une enfant gâtée pour qui la vie a toujours été douce et qui vous étouffez tout-à-coup de vous voir souffrir un peu. N'est-ce pas que d'être très heureuse, devient parfois une mauvaise habitude? Vous êtes charmante, votre lettre est gentille, et je regrette d'autant plus de ne pouvoir vous répondre personnellement. Je vous donnerai ici le renseignement demandé: A votre place je préférerais le costume bleu-marin et le chapeau noir. Oui, les guêtres seront jolies de cette couleur, et l'ensemble sera

d'un joli effet. Non il faudra attendre. Dans la vie, il ne faut pas être trop impatiente, et vivre son lot au jour le jour. Je vous souhaite de n'avoir jamais de plus grosses épreuves à venir me confier.

Suzanne de N.:—Vous me voyez ravie de vous avoir fait plaisir. Vos bons souhaits reçus, je vous adresse les miens, doux et sincères.

S. M. D.:—Je vous ai adressé il y a quelques jours les Nos dans lesquels furent publiés les travaux du concours. Bonjour et merci.

LA CHANCE DE VOTRE VIE!

NE LA LAISSEZ PAS PASSER SANS EN PROFITER!

En effet, c'est une chance unique que nous vous offrons avec cette grande vente que nous annonçons; une chance comme il ne s'en présente pas souvent dans la vie! Nous avons été assez heureux pour pouvoir faire l'achat d'un stock très considérable à un prix qui constitue pour nous une belle affaire; nous pourrions revendre ce stock avec de gros bénéfices, mais nous préférons faire participer notre clientèle à notre chance:

Les plus bas prix jamais vus!

Nous offrons donc en vente ces marchandises à des prix extrêmement bas, et nous sommes convaincus que pareille aubaine ne vous a pas été offerte depuis des années! Nous vous donnons sur cette feuille quelques prix qui vous donneront une idée des merveilleuses occasions d'économies qui vous attendent ici!

LA VENTE COMMENCERA VENDREDI, LE 13 JANVIER, A 9 HEURES A. M.

SPECIAL

Un lot d'écharpes en laine dans un assortiment complet de couleurs en demande; vous ne pouvez pas trouver pareille aubaine ailleurs à des prix comme ceux-ci.

59c, 69c, et 79c

Sous-vêtements pour messieurs, laine union de qualité, naturelle ou grise. Grandeurs de 36 à 44 seulement. Valeur de \$2. pour seulement

79c

Chandails de laine pour garçons, dans les grandeurs de 24 à 32; gris seulement. Valeur régulière de \$2. pour

79c

Bonnes chemises pour le travail; nous avons les grandeurs de 14 à 16 dans les couleurs assorties. Notre prix spécial

98c

Un lot considérable de salopettes (Overalls) dans une bonne qualité de matériel. Notre prix spécial

\$1.19

Bas en laine noire pour enfants; toutes les pointures pour convenir. Valeur régulière de 39c pour

19c

Un lot de collets de fantaisie pour dames; très belles valeurs, se vendaient \$3.50 la douzaine. Pour cette vente, 2 douzaine, pour

35c

Un gros assortiment de bas genre "Golf" pour enfants; valeur régulière de 85c pour

49c

Un très beau choix de chandails pour dames; belle qualité de laine dans un bel effet de noir et blanc. Valant régulièrement de \$5. à \$8. Pour cette vente

\$2.95

Jolis petits chandails pour dames; bonne qualité de laine et coton dans le bleu et le rose. Valeur de \$3. pour

\$1.49

Robes en serge, genre "jumper", bleu-marine seulement. Valant régulièrement \$7. pour

\$3.95

Jolies petites robes en serge de laine pour fillettes; bleu-marine seulement. Grandeurs de 10 à 14 ans. Valeur régulière de \$7. pour

\$3.50

3,000 verges de coton jaune d'une largeur de 36 à 40 pouces, en coupons de 5 à 10 verges. Notre prix, la verge

9c

Coton circulaire non blanchi; notre prix pour cette vente, la verge

29c

5,000 verges de coton blanc, coupons de 5 à 10 verges, valeur régulière de 27c la vg que nous offrons durant les 3 premiers jours de notre vente à, la verge

11c

Beau coton à drap blanchi et non blanchi, 8-4, 9-4, 10-4. Nos prix spéciaux

39c, 49c, 69c

Belle toile à rouleau rayée et d'une largeur de 15 pouces. Pour cette vente, 2 verges pour...

35c

Bonne toile du pays d'une largeur de 18 pouces; pour cette vente, la verge

30c et 39c

Un lot de belles blouses comprenant des modèles en soie, crêpe de chine, georgette dans le noir et le blanc. Grandeurs de 36 à 42 seulement. Valeur régulière de \$3.50 à \$5. A partir de

\$1.95

Belles couvertures de laine de qualité; beau rayé rose et blanc ou bleu et blanc. Grandeur de 64 x 84. Prix spéciaux pour cette vente

\$5.99 et \$6.99

Un gros assortiment de bas en cachemire pour dames; couleur, noir seulement. Pour cette vente, la paire

59c

Un lot de bas de cachemire et coton pour enfants; prix spéciaux à partir de

25c

Bas en laine rouge dans les pointures de 5 1-2 à 8; valeur régulière de \$1. la paire pour seulement

49c

Un petit lot de cache-corsets en belle soie rose avec garnitures de dentelle; valeur de \$2.25 pour

79c

Belle soie du Japon dans un superbe choix de nuances; pour cette vente, la verge

29c et 39c

Bonne qualité de serge dans les largeurs de 36 et 40 pouces; couleurs gris, noir et vert. Nos prix pour cette vente

29c, 49c, 69c

Serge de laine de bonne qualité dans une largeur de 40 pouces; le bleu, le rouge et le brun. Pour cette vente au prix spécial de

99c

Voile à robe dans le noir seulement largeur de 36 pouces. Nos prix spéciaux la verge

19c, 29c, et 39c

Belle qualité de tweed tout laine d'une largeur de 54 pouces; absolument ce qu'il faut pour pantalons. Pour cette vente, la verge

99c, \$1.19, \$1.29

SPECIAL

Un superbe assortiment de manteaux pour dames et demoiselles; plusieurs élégants modèles, quelques-uns avec collets de fourrure et garnitures brodées à la main. Ces manteaux vous sont offerts à un escompte libéral de

50%

Un lot de mitaines en laine de couleur; valeur régulière de \$1. la paire pour

19c

Sous-vêtements pour messieurs; belle laine naturelle. Grandeurs de 36 à 44. Valeur régulière de \$2.50 pour

\$1.69

Superbe assortiment de cravates pour messieurs dans un choix de couleurs complet. Valeur régulière de \$1. pour seulement

19c

Un gros lot de boutons comprenant toutes les variétés dans un choix incomparable; la douzaine

5c

Un bel assortiment de cravates en soie de la toute dernière nouveauté; valeur de \$2.50 et plus aux prix suivants

79c, 89c, 99c

Poudre de talc, marque "Stage Beauty" d'une valeur régulière de 15c

la grosse boîte, 9c

petite boîte, 4c

Un gros choix de voile à robe dans un assortiment complet de toutes les nuances à la mode. Pour cette vente, la verge

19c, 29 et 39c

Un superbe assortiment de plaid de couleur dans une foule de nouveaux patrons. Pour cette vente, la vg.

25c, 29 et 39c

Etoffe pour confectionner petites robes pour enfants; rouge et blanc gris et blanc et vert et blanc. Valeur régulière de 49c la vg. pour

24c

Beau coton de fantaisie pour confectionner chemises; couleurs garanties. Pour cette vente, la vg.

35c et 49c

Crêpe spécial pour kimonos, couleurs unies; mauve, rose, bleu et blanc. Pour cette vente, la verge

49c

Joli crêpe fleuri pour Kimonos, largeur de 36 pouces. Valeur de 79c pour

59c

Coton à tablier dans un grand choix de patrons carreaux et de couleurs. Largeur de 40 pouces. Pour cette vente, la verge

30c

Belle qualité de duck noir pour confectionner chemises; largeur de 36 pouces. Valeur de 50c la vg. pour

34c

Duck rayé et coton à chemises réduits pour cette vente aux prix suivants

27c, 28c, 30c, 35c.

Bon couteil à plume de première qualité; valeur régulière de 79c la vg. pour

49c

Un beau choix de kimonos en crêpe de couleur; jolies nuances. Valeur de \$5. pour

\$3.

Blouse et middy en flanelle grise dans toute les grandeurs. Valeur de \$2.75 pour

\$1.99

Bon savon de toilette de marque anglaise; valeur régulière de 10c pour

4c

Savon "Infant's Delight" d'une valeur régulière de 15c le morceau pour

7 1-2 c

Magnifique velours d'une largeur de 27 et 36 pouces se vendant régulièrement \$1.25 la verge pour seulement

49c

Un superbe lot de chemises de fantaisie pour messieurs; bonne qualité de fil lavable dans les pointures de 14 à 16 1-2. Valeurs de \$3. à \$5. Prix pour cette vente à partir de

98c

Un bel assortiment d'édron d'une largeur de 30 pouces; valeur régulière de 98c la vg. pour

69c

Belle flanelle blanche ainsi que rayée d'une largeur de 27 et 36 pouces; prix réguliers: 35c, 45c et 55c la verge pour

18c, 24c et 28c

Nous avons un grand choix de corsets dans toutes les différentes grandeurs; tous les prix à partir de

69c

Jupes en serge dans le noir et le bleu-marine seulement; très belle valeur au prix très réduit de

\$2.95

Un beau choix de blouses en tricoté dans une foule de jolis modèles; différentes grandeurs et grande variété de couleurs. Valeur de \$5.75 pour

\$2.98

Un beau choix de robes en jersey dans le genre "jumper" couleurs drab, saumon, bleu et vert. Valant \$7.50 pour

\$4.69

Robes en plaid de laine dans un bel effet de carreaux; grandeur de 36, 38 et 40. Notre prix pour cette vente

\$2.95

SPECIAL

Nous avons un choix énorme d'étoffes à manteaux comprenant les draps velours, silvertone, melton, etc. Ces marchandises de qualité vous sont offertes à un escompte très libéral de

50%

A. C. Bourassa

:: :: "LE MAGASIN FAVORI DU PEUPLE" :: ::

264, Avenue Laviolette,

- -

Les Trois-Rivières.